



Rouen magazine

N° 533
Le journal
de la Ville
de Rouen
11/2023



À votre service

Centre social
des Hauts-de-Rouen

Bords de Seine : ça pousse sur les quais



photo: Arbre à cadabra

Les travaux ont commencé à côté du pavillon des Transitions. Objectif : l'aménagement d'un pôle détente en bord de Seine. Avec verdure et jets d'eau. Pour l'été prochain.

La déconstruction du Panorama XXL s'est achevée en janvier 2022. La réflexion avait déjà commencé entretemps pour dessiner sans perdre de temps le devenir du site ainsi libéré. Après différentes phases de concertation, la Métropole Rouen Normandie a fait ses arbitrages parmi toutes les idées reçues sur la base des orientations retenues. Il fallait impérativement pour le projet (financé en partie par le Fonds européen de développement régional), à la fois conserver la dalle en l'état tout en permettant le développement significatif de la végétation. C'est ainsi que la dalle circulaire - qui va prendre au préalable une légère pente - doit accueillir un système de jets d'eau ; sur le modèle de la place Flagey à Bruxelles. La végétation se déploiera quant à elle petit à petit de part et d'autre de la dalle, sur des talus qui accueilleront des arbres mais aussi une végétation spontanée. Des gradins permettront ainsi de s'asseoir à l'ombre quand il fera chaud. C'est aussi ce côté détente qui est privilégié : les promeneurs seront invités à s'approprier l'endroit pour le faire vivre.

Il faut cependant patienter puisque le chantier ne fait que commencer. Il va durer huit mois mais ces travaux n'engendrent pas de nuisances notables. Il faut quand même noter que la voie d'accès est coupée derrière les hangars au niveau du site ; et ce, pour des raisons de sécurité. Cependant, la circulation sera rendue possible en dehors des horaires de chantier : le soir après 18 h ainsi que les week-ends. Cette toute nouvelle perspective pour les quais devrait être livrée vers le 30 juin.

HD



photo: Arbre à cadabra

la livraison
du projet est
prévue pour la toute
fin du mois de
juin 2023

Tout faire pour l'emploi



photo - A. Bertereau - Agence Mona

“ Chère Madame, cher Monsieur, Permettre à chacun d'accéder à un emploi est un enjeu majeur. Avoir un emploi est souvent la condition pour pouvoir se loger et plus largement pour être pleinement inséré dans notre société. Si le chômage baisse globalement à Rouen, il reste élevé, notamment dans certains quartiers de notre ville.

La municipalité n'a évidemment pas tous les leviers. Mais elle peut faire beaucoup : nous avons ainsi impulsé, avec Sotteville-lès-Rouen, le projet 'Territoire zéro chômeur de longue durée', sur le quartier Grammont et les quartiers sottevillais voisins. Le principe est simple : recenser d'une part les besoins non couverts dans le quartier (par exemple, recyclerie, épicerie ou garage solidaires...), et d'autre part les personnes éloignées durablement de l'emploi, afin de créer une entreprise à but d'emploi qui embauchera ces personnes pour exercer un métier couvrant les besoins non couverts. Le nom de cette entreprise a été choisi en octobre par une votation : il s'agira de ROSALIE, pour Rouen Sotteville Action Locale d'Initiative pour l'Emploi.

Avec de nombreux partenaires, la Ville accompagne également des dispositifs de formation et des forums de l'emploi. Elle accueille dans les services municipaux des stagiaires issus de tout notre territoire.

Parmi nos partenaires, Interm'aide emploi est une structure importante : avec elle, nous avons développé le projet de restaurant d'insertion Léo à table, sur les Hauts-de-Rouen. La Ville accompagne aujourd'hui l'association pour rouvrir le

restaurant, victime d'un incendie lors des émeutes de juillet dernier. Le service public, c'est le patrimoine de ceux qui n'en ont pas ! Ce mois-ci, nous inaugurerons le nouveau centre social Diana Armengol-Markarian, sur les Hauts-de-Rouen. Engagement fort de l'équipe municipale, ce nouveau centre social permettra de fédérer le tissu associatif des Hauts-de-Rouen et de développer de nouveaux services pour les jeunes et les familles.

Après l'ouverture d'une antenne de l'école de musique au centre André-Malraux et l'installation de France Services à la Maison du plateau, avant la réouverture de la mairie annexe et de la Maison de la justice et du droit, c'est donc un nouveau service public qui s'implante au cœur des Hauts-de-Rouen.

En parallèle, nous poursuivons la transformation et la renaturation de notre espace public : vous avez ainsi été nombreux à participer aux concertations initiées par la Ville et la Métropole pour renaturer et réaménager le pont Boieldieu, la place de la Haute-Vieille-Tour, de futurs espaces verts rue de la Rochefoucauld (à côté de la Gare) ou rue Géricault (à côté de l'Aître Saint-Maclou). D'autres projets voient le jour, comme le nouveau jardin sur l'île Lacroix ou le futur espace en lieu et place de l'ancien Panorama XXL.

Développer la nature en ville, c'est répondre à l'urgence climatique, en adaptant notre ville par le développement d'îlots de fraîcheur. C'est aussi rendre notre ville plus agréable à vivre, en multipliant les espaces verts dans chaque quartier.

Tout cela, nous le faisons ensemble, en vous associant à chaque décision et en organisant des concertations régulières.

On se bat, on ne lâche rien.

Chaleureusement à vous ”

Nicolas Mayer-Rossignol,

Maire de Rouen,
Président de la Métropole Rouen Normandie

Sommaire

- P. 8** ➤ Bientôt le musée Beauvoisine
- P. 12** ➤ L'insertion professionnelle
- P. 20** ➤ Reportage : en terre d'ovale
- P. 22** ➤ C'est parti pour Rouen givrée !



photo - S. Fibeau

Date
du prochain
Conseil municipal :
20 novembre

Directeur de la publication : Nicolas Mayer-Rossignol • Directeur de la rédaction : Karine Divernet • Rédaction : Direction de la Communication et des Relations Publiques, Ville de Rouen, 2 place du Général-de-Gaulle, CS 31 402, 76 037 Rouen Cedex • Tél. : 02 35 08 69 78 • Courriel : rouenmag@rouen.fr • Diffusion et réclamation : Adrexo, 02 35 36 01 21 • Tirage : 63 300 exemplaires • Dépôt légal : novembre 2023 (ISSN 2823-5649) • Direction artistique, conception maquette : Caroline Laguerre • Rédacteur en chef : Hervé Debruyne (HD) • Journalistes : Guillemette Flamein (GF), Fabrice Coraichon (FC), Freddy Lamme (FL), Laure Voiment (LV) • Secrétaire de rédaction : Laure Voiment • Impression : sur papier certifié FSC recyclé, Imprimerie Siep, Groupe STF • Couverture : A. Bertereau - Agence Mona

Retrouvez-nous
sur les réseaux sociaux de la Ville :





photo : DR

Retour sur : l'incendie de Saint-Julien

Le 30 septembre dernier, deux immeubles désaffectés prenaient feu dans le quartier Saint-Julien. Un incendie impressionnant mais qui n'aura heureusement fait aucune victime.

Tout le monde aura vu le panache de fumée qui s'élevait dans le ciel à ce moment-là. Deux immeubles s'embrasaient ; un incendie dont les causes restent encore à préciser aujourd'hui (une plainte a d'ailleurs été déposée), même si 3 adolescents ont reconnu avoir mis le feu. La démolition des bâtiments était imminente puisqu'un projet est précisément en cours sur le site.

Après la survenue de l'incendie, Nicolas Mayer-Rossignol déclenchait le Plan communal de sauvegarde et a tenu à ce que tous les Rouennaises et les Rouennais puissent être informés régulièrement et en toute transparence. Car il est légitime qu'un tel feu ait pu susciter de la crainte chez les habitants ; notamment quant à ses conséquences sur la santé du fait de la présence d'amiante dans certains

matériaux de construction de ces immeubles. Chaque jour, la Ville publiait donc un communiqué qui rendait compte de l'évolution de la situation ; y compris le détail complet des nombreuses analyses réalisées dont à ce jour les résultats concernant la présence d'amiante dans l'air sont tous négatifs. Le réseau d'eau a également fait l'objet d'une attention particulière. Les élèves du groupe scolaire Pépinières Saint-Julien sont depuis l'incendie accueillis à Rosa-Parks et dans le gymnase Mandela. Avant le déblaiement des décombres sur le site, un produit (surfactant) allait être pulvérisé sur les restes de l'incendie pour empêcher la propagation éventuelle de particules. Un calendrier précis sera prochainement communiqué sur le déblaiement. HD

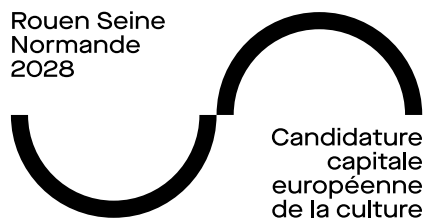
Infos sur : Rouen.fr, via le moteur de recherche

Rouen met les bouchées doubles

BUDGET Rouen Seine normande capitale européenne de la culture en 2028 : l'heure du verdict approche. C'est mi-décembre que le vainqueur sera proclamé, après une visite du jury chez chacun des derniers candidats en lice. Pour affirmer leur détermination, la Ville de Rouen et la Métropole s'engagent, par délibérations interposées, à doubler le budget de la culture si Rouen Seine normande est lauréate. Ce serait 12 millions d'euros qui seraient notamment investis entre 2024 et 2032 par la Ville. Car 2028 n'est pas une fin en soi mais bien un tremplin pour une dynamique vertueuse afin « d'inscrire notre candidature dans le temps long », comme l'explique Nicolas Mayer-Rossignol. Des projets et actions jusqu'à l'horizon 2038 qui incluent l'investissement dans les équipements culturels et patrimoniaux rouennais (aménagement, restauration...).

Embarquez vers

Rouen Seine
Normande
2028



Candidature
capitale
européenne
de la culture

Mais encore

STATIONNEMENT : attention, les propriétaires de véhicules électriques doivent, depuis le 1^{er} novembre, s'acquitter de leur droit de stationnement comme les autres automobilistes. À noter qu'en résidentiel, les tarifs sont réduits. **SENIORS :** les seniors rouennais qui souhaitent assister au spectacle de fin d'année offert par la Ville doivent s'inscrire auprès de la Maison des aînés à partir du 1^{er} novembre. Le spectacle, intitulé *Fuzion*, est programmé mardi 12, mercredi 13 et jeudi 14 décembre à 15 h, à la Halle aux toiles. Les réservations - gratuites - se font sur présentation d'un justificatif de domicile.

POINT D'ÉTAPE

La T5 lancée sur la bonne voie

NOUVELLE LIGNE. Le 6 novembre débutent les travaux de réalisation de la T5 sur la rive gauche. Cette future ligne de transports en commun reliera à partir de décembre 2025 la place Carnot au campus de Mont-Saint-Aignan. Le chantier se déroule sur tout l'ensemble du cours Clemenceau, entre les places Joffre et Carnot. Ces travaux d'aménagement concernent la partie sud de l'axe routier, à savoir le long des arbres, ainsi que le terre-plein central. La Métropole Rouen Normandie y réalise la voie en site propre de la T5 ainsi que deux stations situées l'une, près de la place Joffre, et l'autre, près de la place Carnot. Ce chantier d'envergure, qui durera jusqu'à la fin de l'année, engendrera des perturbations de circulation dans le quartier. En effet, les usagers arrivant par l'avenue de Bretagne ne pourront

La future ligne T5 passera sur le pont Flaubert

plus tourner à droite vers la place Carnot. Ils seront redirigés vers le pont Jeanne-d'Arc. Ils devront tourner à droite au niveau du quai pour emprunter la rue Saint-Sever. Dans le sens place Carnot – place Joffre, les deux voies de circulation sont en revanche maintenues pendant la durée du chantier. Cette partie nord du cours Clemenceau, qui longe l'Hôtel du Département, sera à son tour fermée aux automobilistes, de janvier au printemps 2024. Des travaux d'assainissement d'eau y seront alors réalisés. L'aménagement de la T5 se poursuivra ensuite, à partir de janvier 2024, sur le boulevard d'Orléans. À noter qu'une fois l'aménagement de la T5 achevée, la Métropole devrait lancer la rénovation urbaine de la contre-allée et de l'espace servant actuellement de parking, le long du cours Clemenceau. GF



photo : G. Flaminj

En décembre 2025, il n'y aura plus qu'une seule voie de circulation cours Clemenceau, dans le sens de la place Joffre vers la place Carnot.

◆ **Plus d'infos :** www.metropole-rouen-normandie.fr

Bibliothèques, plus lisibles

CHANGEMENT D'IDENTITÉ L'appellation « Rn'Bi », pour Rouen Nouvelles Bibliothèques, a vécu : le réseau des bibliothèques de la Ville se nomme désormais « Rouen Bibliothèques », tout simplement. L'acronyme « Rn'Bi », adopté en 2009 dans le cadre du nouveau plan de développement de la lecture publique, ne faisait plus sens depuis un bout de temps. « Rouen Bibliothèques » apparaît on ne peut plus intelligible. Plus direct. Plus accessible, à l'image de bibliothèques qui n'ont jamais été aussi faciles à fréquenter grâce à l'extension des horaires d'ouverture en janvier (+ 40 %).



photo : F. Coraichon

Sandra Kuevidjin, de la bibliothèque Simone-de-Beauvoir, présente le logo qui accompagne le nouveau nom du réseau rouennais. Il met en scène une police de caractère inclusive, la Quicksand.

SOLIDARITÉ : la librairie L'Armitière participe, comme chaque année, à l'opération « Donnez à lire », jusqu'au 20 novembre. Le principe est simple : chaque client peut choisir un ouvrage jeunesse et l'ajouter à ses achats pour qu'il soit offert à un enfant ou un adolescent accompagné par le Secours populaire. **BÉNÉVOLAT :** l'association La Porte ouverte lance un appel pour recruter des bénévoles. Accueil, écoute bienveillante et conseil sont autant de missions qu'elle assure auprès de ceux qui en ressentent le besoin lors de permanences rue Dumont-d'Urville ou directement à domicile (contact : 02 35 70 67 03).

RAYONNEMENT

Un centre de congrès en perspective

À L'OUEST, DU NOUVEAU. C'est dans l'élan de la candidature Rouen Seine Normande à la Capitale européenne de la Culture 2028 que la nouvelle est tombée : un grand centre de congrès va voir le jour à Rouen à l'horizon 2030, un projet piloté par la Métropole Rouen Normandie. Il sera situé sur l'îlot « Lapeyre », du nom de l'enseigne commerciale qui s'y trouve encore aujourd'hui (voir photo ci-dessous). Un équipement structurant qui manquait jusqu'alors. « *La Métropole Rouen Normandie gagne en attractivité. Stratégiquement située sur l'Axe Seine, et alors que son intérêt touristique est reconnu en Europe et dans le monde, nous avons encore matière à développer le tourisme d'affaires. Ce futur centre de congrès sera pour notre territoire un outil de rayonnement national et international indéniable, permettant de le maintenir compétitif* », détaille Nicolas Mayer-Rossignol, maire de Rouen et président de la Métropole Rouen Normandie.

Un atout considérable pour le rayonnement, l'attractivité et l'hospitalité, dans

un quartier toujours en pleine mutation. La reconquête de l'ouest se poursuit en effet après l'arrivée du centre commercial Docks 76 en 2009 et du Kindarena en 2012, et avant l'aménagement d'un parc urbain de l'autre côté de l'équipement sportif dans les années à venir.

Concrètement, ce centre de congrès comprendra une surface d'exposition de 2500m², un auditorium d'une capacité de 1000 congressistes complété d'une salle de 400 personnes, ou encore d'un espace réceptif d'une capacité de 1400 couverts. Idéalement situé aux portes de la ville, desservi par les transports en commun – notamment les lignes Teor voisines –, le projet immobilier sera également très ambitieux en matière de performance énergétique et d'emploi d'énergies, et devra respecter un socle d'objectifs environnementaux performants. D'ici quelques mois, les premières perspectives de l'équipement devraient donner une image plus précise du futur centre de congrès.

FL

L'ancien palais des congrès à Rouen a fermé ses portes en 1996



photo : A. Aubry - Métropole Rouen Normandie

Mais encore

ANIMATION : quiz musical à l'antenne Saint-Sever, mercredi 8 novembre à 18 h. Jeux olympiques en vue, c'est sur le thème du sport que l'on s'affronte dans la bonne humeur ! **VACANCES CÔTÉ COUR :** le public peut encore profiter des espaces extérieurs de 15 écoles jusqu'au dimanche 5 novembre. Accès libre de 10 h à 19 h et carte des établissements sur Rouen.fr/cour-ecole **CONCOURS :** détenteur d'un pull moche de Noël, c'est le moment de s'inscrire pour participer au concours lancé en 2022 par la Ville. On se manifeste en ligne entre le 20 novembre et le 8 décembre, avant le défilé prévu samedi 17 décembre.



Vers toujours plus d'inclusion

HANDICAP Si la Journée internationale des personnes handicapées se tient en 2023 le 3 décembre, c'est du 20 novembre au 22 décembre que « Rouen ville inclusive » est célébrée: tout un programme de sensibilisation à toutes les formes de handicap, mené par la municipalité, et évidemment « accessible » au grand public. Au travers d'une exposition (*lire p. 10, NDLR*), de rencontres, de projections ou d'ateliers, chacun peut donc partir à la découverte du handicap. Et ainsi mieux comprendre la réalité des personnes touchées et de leurs proches. En ligne de mire, la noble idée de « faire société » pour tous et toutes, qui prend forme avec le lancement à l'Omnia le 1^{er} décembre de « Culture Relax », pour mieux inclure tous les publics au spectacle. La salle de cinéma accueille la veille la projection du film *De toutes nos forces*, suivie d'un débat avec des sportifs souffrant de handicap. Avant le colloque de clôture prévu le 15 décembre à l'Université autour des troubles du neurodéveloppement, on peut profiter des initiations à la langue des signes françaises dans les bibliothèques municipales ou assister au spectacle *Lu.ci.de* donné dans les centres commerciaux Saint-Sever et Docks 76. **Infos: Rouen.fr**

Le square en plein devenir

PROJET CITOYEN Avec son cèdre du Liban au centre, son vestige du hêtre pourpre, ses arbres fruitiers, le square Hélène-Claudine a fait parler de lui en 2019 quand une votation citoyenne lui a donné le nom d'une cheffe d'orchestre rouennaise. La création ici d'un jardin partagé est l'un des 11 projets issus des ateliers de quartier 2023. L'installation de carrés de potager implique de constituer une association. Afin de fédérer des énergies autour de cette idée, une réunion publique se tiendra in situ jeudi 9 novembre à 18 h. Deux élus de la Ville animeront la réflexion, préalable à un groupe de travail.



Quel usage et quel fonctionnement pour ce square voisin du Conservatoire, à l'angle de l'avenue de la Porte-des-Champs et de la rue Poitron? Des riverains vont-ils adhérer au principe d'un jardin partagé?

TRAVAUX: les rues Jouvenet et d'Ernoment vont voir leur circulation modifiée entre le 6 novembre et le 21 février 2024, en raison d'un chantier mené sur les réseaux d'eau potable et d'assainissement. L'accès aux riverains est maintenu. **CONCERTATION**: la Ville sollicite l'avis du public sur la nomination des quais bas de la rive gauche, côté Cavalier-de-la-Salle et Jean-Moulin. On peut choisir sur RouenCitoyenne.fr parmi 4 exploratrices d'une part et 4 résistantes de l'autre. **SANTÉ**: la collecte mensuelle de sang accueillie à l'Hôtel de Ville se déroule jeudi 9 novembre. Prise de rendez-vous sur dondesang.efs.sante.fr

LA VILLE SE TRANSFORME

Beauvoisine en pôle position

UN PÔLE MUSÉAL POUR DEUX MUSÉES. Il ne reste que quelques mois au public pour déambuler dans les galeries si étonnantes du museum d'Histoire naturelle et du musée des Antiquités. Ces deux structures fermeront définitivement leurs portes en janvier pour laisser la place au pôle muséal Beauvoisine. Revisitée par les équipes de Richard Duplat, architecte en chef des Monuments historiques et Christophe Bidaud, architecte rouennais, cette nouvelle entité ouvrira en 2028 lors du 100^e anniversaire des deux musées auxquels elle succédera. Façade vitrée, belvédère, café, jardins partagés, aires de jeux pour enfants, le projet imaginé par le groupement choisi se veut résolument ouvert sur le quartier et la ville. Porté par la Métropole Rouen Normandie et ses partenaires et bien évidemment inscrit dans la candidature de Rouen à Capitale européenne de la Culture 2028, le pôle muséal Beauvoisine aura pour mission de raconter un territoire et son histoire, tous deux façonnés par la Seine. Sa scénographie, conçue par Adeline Rispal, fera débiter la visite par le haut, du belvédère, pour descendre vers les étages puis le rez-de-chaussée où seront installés les expositions temporaires et les espaces de médiation culturelle. Elle se glissera dans un bâtiment rénové et modernisé, doté d'une façade vitrée à l'entrée, d'une verrière posée au-dessus du cloître, habillé de fins et sobres piliers de bois rappelant les colombages des maisons rouennaises. Le début des travaux est prévu en 2025. **GF**

◆ **Plus d'infos :** suivre les avancées du projet sur museumderouen.fr/fr/projet-beauvoisine



À terme, cette monumentale verrière unira les deux anciens musées, comme une preuve supplémentaire de leur indéfectible lien.

Éliminer les violences faites aux femmes



photo : DR

ENGAGEMENT Le samedi 25 novembre, c'est la Journée internationale de l'élimination des violences à l'égard des femmes. La Ville s'inscrit pleinement dans cet événement qui vise à sensibiliser le plus grand nombre sur un sujet malheureusement toujours d'actualité. Cette année, des temps forts viennent nourrir l'engagement municipal. La création d'un « Escape Game » sur la thématique d'abord, par les jeunes du quartier Grammont. Les ateliers ont lieu chaque mercredi à la bibliothèque Simone-de-Beauvoir, entre le 15 novembre et le 20 décembre. La Ville propose aussi, le 25 novembre, une scène de stand-up féminin menée par Emma de Foucaud (*photo*), une dictée et un quiz. Le tout dans le cadre de la Sup Cup, le challenge multisport de la Métropole Rouen Normandie réunissant plus d'une vingtaine d'écoles et d'établissements d'enseignement supérieur du territoire au Kindarena. Enfin, cette journée spécifique sera l'occasion de présenter et de remettre en avant l'application Umay, qui permet à ses utilisateurs et utilisatrices de se déplacer en ville en toute sécurité.

À louer !

La Ville propose quatre bureaux à la location dans l'immeuble d'entreprises Alpha, situé à la Grand'Mare, à destination d'entreprises et d'associations.

À l'entrée du quartier, au 9 rue Georges-Braque, la haute construction blanche de trois étages se fait discrète car en retrait par rapport à la rue. Derrière ces murs et ces baies vitrées, se trouve l'Alpha, un immeuble d'entreprises appartenant à la Ville. Actuellement, quatre bureaux sont disponibles à la location, deux de 20 mètres carrés et deux autres de quarante mètres carrés. Afin d'y attirer de nouvelles associations et entreprises, la municipalité y pratique des tarifs progressifs. Ces derniers – 60 € le mètre carré (au lieu de 80), soit 200 € par mois pour un local de 40 mètres carrés – sont fixes les trois premières années de l'installation. Ils n'augmentent qu'à partir de la quatrième année. L'offre peut être particulièrement intéressante pour les jeunes créateurs et créatrices d'entreprises puisqu'ils peuvent résilier le bail au bout d'un an, dans le cas où leur projet ne parviendrait pas à se

photo : F. Lammie



30 secondes

Friperie

Une friperie en remplace une autre au 3 rue du Pont-de-l'Arquet. 30 secondes a ouvert ses portes le 16 septembre et prend la suite de La baraque à fripes. La boutique propose des vêtements et accessoires de seconde main pour toutes les bourses.

Des fringues, des vêtements, des accessoires, de la couleur, de la seconde main, du vintage et éventuellement un café. Voilà comment résumer en moins d'une demi-minute le concept de 30 secondes, la boutique créée par Pauline, une ancienne du milieu artistique reconvertie dans la fripe par passion. « Je chine mes vêtements depuis plus de dix ans, dans les foires à tout, les ressourceries, ou sur le net. J'avais envie de développer une activité autour du vêtement, mais il a fallu du temps pour mûrir le projet », témoigne la jeune femme. Pauline vient du théâtre, où elle était metteuse en scène et comédienne. La passion de la chine lui a peut-être été transmise par sa maman, brocanteuse du côté de Saint-Ouen-de-Thouberville, dans l'Eure. Dans la boutique colorée, tout un univers,

un décor soigné, et une déclinaison de vêtements et accessoires pour tous, classés vintage et de seconde main. Les bacs à bonnes affaires ont la forme d'une machine à laver, on y trouve des fringues à petits prix (4, 8 ou 12 €). Plus loin, une gamme « middle », avec des grandes tailles disponibles, et des prix compris entre 15 et 40 €.

Une dernière offre concerne une gamme un peu plus luxueuse, avec des grandes marques. La fibre artistique de Pauline n'est pas partie au lavage, la preuve avec un partenariat avec l'espace de création Chien Méchant. La boutique n'est pas très grande, mais il faut un peu plus de trente secondes pour explorer portants, bacs et étagères. Elle est ouverte du mardi au samedi, de 12 h à 19 h, et parfois le dimanche, si Pauline en a envie. À suivre, le compte Instagram de 30 secondes, présentant les arrivages et les événements avec brio. FL

trois
offres
sur place



photo : G. Flamin

développer. Construit dans les années 1970 pour accueillir le centre régional de formation de la la Poste, l'Alpha abrite aujourd'hui quatorze entreprises et associations. On y retrouve par exemple Éducation et Formation, les Restos du Cœur, la Cravate solidaire (photo ci-dessus), Eau de coco, un photographe ou encore la Scop 276. Ce mélange d'activités a été voulu par la Ville qui souhaite ramener de l'emploi sur les Hauts-de-Rouen. La municipalité ouvre donc l'immeuble Alpha à tout type d'entreprises avec, cependant, cette spécificité qu'elle privilégiera les activités qui sont issues de l'ESS (Économie sociale et solidaire) ou qui ont un intérêt pour le quartier.

◆ **Plus d'infos par mail :** sonia.bethencourt@rouen.fr



photo : F. Lammie

Les yeux de Séraphine

Des clichés issus d'un atelier des résidents de Séraphine et du photographe rouennais Olivier Cosson sont exposés à l'Hôtel de Ville du 28 novembre au 22 décembre.

La résidence Séraphine a ouvert ses portes en 2020, rue Chasselière. Elle accueille 17 personnes en situation de handicap psychique et propose régulièrement des ateliers culturels pour ses résidents. C'est dans ce cadre que 5 d'entre eux sont allés à la rencontre d'Olivier Cosson (*ici à droite*), entre deux confinements, alors que le photographe voisin exposait des clichés sur son balcon du rez-de-chaussée. Le courant est passé tout de suite et un atelier d'un an a débuté. « *Nous avons fait ça sous la forme d'une initiation à la photographie, un moyen de s'exprimer, mais aussi de travailler l'estime de soi en se découvrant sous son meilleur jour* », se souvient Olivier Cosson. Le résultat, c'est une exposition intitulée « Dans les yeux de Séraphine ». Ce sont les résidents eux-mêmes, très volontaires, qui décident d'aborder la thématique de la

nature urbaine, le photographe se chargeant des portraits, spontanés et touchants, des participants. Les 30 clichés voyagent beaucoup depuis deux ans. « *C'est une belle mise en lumière du handicap psychique, souvent invisible, et dont on ne parle pas si souvent* », se réjouit Moon, animatrice-coordinatrice à la résidence (*ici à gauche*). L'exposition se pose dans les galeries de l'Hôtel de Ville, à l'occasion du temps fort « Rouen ville inclusive », du 28 novembre au 22 décembre. L'occasion pour les visiteurs de fixer les photos, droit dans les yeux de Séraphine. FL

Infos pratiques : exposition en accès libre aux horaires d'ouverture de l'Hôtel de Ville

Le « Garden » du Jardin

Garden Stories prend racine au Jardin des plantes et élargit par la même occasion son terrain de jeux ! Le café-restaurant de Jordane Thomas est désormais installé dans le chalet face au kiosque à musique du parc de la rive gauche. La dynamique trentenaire a en effet remporté l'appel à candidature pour occuper cet espace commercial pour les 3 prochaines années. Déjà familière des lieux – elle avait lancé son concept dans le petit cabanon à côté il y a un an – Jordane continue d'égrener la liste de ses envies. Pour le cadre, une jolie terrasse et de la vraie vaisselle. Dans l'assiette ou le verre, « *du fait maison et des produits bios et locaux dans la mesure du possible*. » En bonus, des jeux de société à louer, un parfum de glace en création avec les équipes du Jardin des plantes et des événements : « *on a lancé les goûters d'anniversaire pour les enfants, le vide-dressing de la rentrée a fait le plein et on prépare notre mini-marché de Noël*. » Le jardin des délices de Jordane Thomas est ouvert 7 J/7 jusque fin décembre.

Infos pratiques : horaires et prog. sur Instagram @gardenstoriesrouenjardin



photo : DR



photo : F. Coraichon

L'art de voir les choses en grand

Que deviennent les cinq lauréats de la Bourse Impulsion 2023, dispositif de la Ville qui apporte un soutien financier aux talents émergents des arts visuels ? Gros plan sur Élisabeth Blondel, diplômée de l'Esadhar (École Supérieure d'Art et Design Le Havre-Rouen). La Rouennaise d'origine havraise n'a que 24 ans mais son œuvre grandit bien vite. « *J'ai plein de projets, seulement il me faut des hangars car je suis dans le monumental.* » À son actif, une production qui ne passe pas inaperçue : une installation de 4,5 m de haut pour 6 m de large au Hangar 107 fin 2022 ou un labyrinthe en carton dans les locaux du collectif Chien Méchant en juin. Élisabeth Blondel enchaîne les expositions, avec en vue celle de l'artothèque Esadhar au Havre en janvier. Son univers est dominé par des dessins en noir et blanc réalisés à la mine de plomb et avec du coton. La plupart représentent des corps, ou plutôt des fragments de corps, à partir de photographies non pas de modèles mais d'une grand-mère, d'une mère de famille, d'un sans-abri... « *Ma démarche est axée sur l'être humain, l'espace et le paysage. L'ombre y tient une place essentielle, c'est un superbe outil de travail. La noirceur permet une certaine harmonie.* »

Isolation solidaire

Étienne Levallois (*ici à droite*) n'en est pas à sa première association dans le domaine de l'environnement. Après avoir cofondé Effet de serre toi-même, il est désormais l'un des responsables de Gueule d'atmosphère, créée en 2019. Engagée dans la défense et la protection du vivant et du climat, la structure s'attaque aux passoires thermiques avec son action « Isolation solidaire ». Rejoint par Séverine Fanes (*à gauche sur la photo*), agente immobilière très concernée par la question climatique, Étienne Levallois explique la démarche : « *nous accompagnons les propriétaires modestes ou très modestes dans l'isolation de leur bien. Nous visitons le logement. Selon les problèmes identifiés, nous réfléchissons avec le propriétaire à une démarche globale d'isolation. Nous pouvons lui suggérer de faire un diagnostic de performance énergétique, de le mettre en relation avec un opérateur qui l'accompagnera dans la rénovation de son habitat.* » L'association aide aussi les particuliers dans leurs démarches (montage de dossiers auprès des collectivités locales ou des organismes de l'État). Un habitat bien isolé offre plus de confort, permet de faire des économies d'énergie qui font du bien et à la planète et au porte-monnaie.

Contact : [Facebook.com/gagueuledatmosphere](https://www.facebook.com/gagueuledatmosphere)



photo : G. Flamein



Retour vers l'emploi

La Ville de Rouen lance cet automne plusieurs dispositifs d'insertion professionnelle destinés aux personnes les plus éloignées de l'emploi habitant dans les quartiers prioritaires, devant leur permettre de retrouver un travail.

Le bassin d'emploi de Rouen a vu ces dernières années une baisse de son taux de chômage qui se stabilise à 7,4 % au premier semestre 2023*. En revanche, comme sur l'ensemble de la Normandie, le taux de retour à l'emploi sur le territoire métropolitain a chuté en un an de 8,5 %*. Avec la crise économique provoquée par la pandémie de Covid-19, l'insertion professionnelle est plus que jamais d'actualité. C'est d'ailleurs un enjeu socio-économique national majeur depuis le milieu des années 1970, époque à laquelle la dynamique du plein emploi a été cassée par les chocs pétroliers. S'en est suivie une montée du chômage des jeunes et du chômage de longue durée qui, aujourd'hui, est l'une des priorités de la Ville. « *Nous menons une politique volontariste dans le domaine de l'insertion professionnelle*, déclare Caroline Durtarte, Première adjointe en charge des Solidarités, des Personnes âgées, de la Politique de la Ville et de l'Insertion. *Nous soutenons les structures d'insertion par l'activité économique en finançant des prestations,*

nous développons nos liens avec les entreprises ainsi qu'avec nos partenaires qui travaillent avec les personnes éloignées de l'emploi. Nous mettons en place des actions qui répondent aux besoins des habitants qui sont en chômage longue durée. Le but est d'aller chercher ces personnes pour leur proposer des choses très concrètes qui débouchent sur un emploi. » Depuis octobre, la Ville a lancé quatre dispositifs en collaboration étroite avec ses partenaires : Reboost, Cuisine mode d'emploi, Les Rendez-vous pro des quartiers de Rouen et la Job Academy. Des réponses personnalisées à celles et ceux qui n'en trouvent pas dans les structures classiques d'aide à l'emploi. Et ce retour à l'emploi va bien au-delà du simple travail. En effet, une situation professionnelle stable permet de retrouver autonomie et confiance en soi, de se sentir valorisé et de participer pleinement à la vie de la cité. Un levier crucial à l'heure où l'on cherche à diminuer les inégalités et à renforcer la cohésion sociale. GF

* Sources : Pôle Emploi - Insee, juillet 2023

Emplois de proximité

RECRÉER UNE DYNAMIQUE L'expérimentation Territoire Zéro chômeur de longue durée dans laquelle se sont engagées conjointement les communes de Rouen et de Sotteville-lès-Rouen avance. Baptisé Rosalie (Rouen Sotteville Action Locale d'Initiative pour l'Emploi), le dispositif part du postulat que le chômage de longue durée n'est pas une fatalité car personne n'est inemployable, que le travail ni l'argent ne manquent. Au bout, la création d'une EBE (Entreprise à but d'emploi). Elle concernera les quartiers Grammont (*photo*) à Rouen, Grenet-Voltaire et Lods, à Sotteville-lès-Rouen, soit un bassin de population de 7500 personnes. Les habitants ont été rencontrés et leurs compétences ainsi que leur savoir-faire recensés. Les besoins non satisfaits sur le territoire et présentés comme utiles par les acteurs locaux et les citoyens ont été identifiés. Il ressort de cette réflexion que plusieurs types d'activités économiques pourraient être développés tels une conciergerie de quartier ou encore une ressourcerie. Reste à présent à trouver des marchés durables ainsi qu'un terrain afin de rendre pérenne la future entreprise. Son ouverture devrait avoir lieu au cours du dernier trimestre 2024.



photo: F. Brochoire

photo d'archives: J.P. Sageot

Partenaires privilégiés



photo: F. Lamme

Entreprise d'insertion et chantier d'insertion, le restaurant Léo à table, en version provisoire « food truck » depuis le 10 octobre, complète le dispositif à la Grand'Mare.

AU PLUS PRÈS DES QUARTIERS Tous deux reconnus structures d'insertion par l'activité économique, la Régie des quartiers et Interm'Aide Emploi sont des partenaires privilégiés de la Ville dans le champ de l'insertion. Cette dernière a recours à la première pour des prestations concernant la propreté et le nettoyage des espaces verts ou des quais de Seine. Quant à la seconde, elle concourt à l'entretien de la voirie, des jardins partagés ou des compostages urbains, agit dans la filière de l'alimentation en circuit court (maraîchage, apiculture, restauration collective...) et propose enfin, en lien avec les bailleurs sociaux, une formation pour devenir gardien d'immeuble et agent de propreté. La Régie de quartier emploie 58 salariés, dont 48 occupent le poste d'agent de nettoyage de l'espace public et d'entretien des espaces verts. L'association Interm'Aide Emploi accompagne, quant à elle, près de 80 salariés par mois en insertion.



photo : F. Lamme

Voilà le travail !

Avec ses partenaires, la Ville finance des dispositifs à destination des habitants des quartiers prioritaires que sont les Hauts-de-Rouen et Grammont. Le but : proposer des formations et un accompagnement personnalisé qui déboucheront sur un emploi. Les premiers ont été lancés en octobre.

« Seul on va plus vite, ensemble on va plus loin. » Ce proverbe résume bien la dynamique partenariale renforcée par la Ville, grâce à l'arrivée de nouveaux acteurs économiques, dans le domaine de l'insertion professionnelle. Passage en revue des quatre actions concrètes qui sont déployées cet automne.

◆ **Reboost** : développé en partenariat avec le Crepi, le dispositif permet de faire découvrir différents métiers. En octobre, la 1^{re} session concernait les secteurs du transport et de la logistique. La 2^e débute le 28 novembre sur le quartier Grammont et est axée sur le BTP et le commerce.

◆ **Cuisine mode d'emploi** : créée par le chef étoilé Thierry Marx, cette formation itinérante rémunérée per-

met de devenir commis de cuisine. Jusqu'à fin janvier, les élèves suivent huit semaines de cours sur le plateau technique de l'Afpa, à Saint-Étienne-du-Rouvray, puis trois semaines de stage dans des restaurants dont, à Rouen, le Café Hamlet (photo), la Brasserie Paul et Gill côté Bistro.

◆ **Les rendez-vous pro des quartiers de Rouen** : mise en place avec la Face Normandie, organisme qui lutte contre l'exclusion, cette initiative fait se rencontrer, sur le terrain, au sein des quartiers prioritaires, les entreprises et les personnes éloignées de l'emploi.

◆ **Job Academy** : porté aussi par la Face Normandie, ce dispositif se développe du 6 au 17 novembre sur les Hauts-de-Rouen. Il concerne toute personne âgée entre 18 et 64 ans à la recherche d'un emploi et/ou d'une formation, mais qui ne sait pas vers quel métier ou quelle filière s'orienter (inscription par mail : c.festin@fondationface.org).

Dès le plus jeune âge

ÊTRE BIEN CONSEILLÉ La période des stages de découverte de métiers en classe de 3^e approche. Et nombre de jeunes n'en trouvent pas parce qu'ils ne savent pas qui contacter ou parce qu'aussi, ils n'ont aucune idée du métier qu'ils veulent exercer. La municipalité a décidé d'accentuer son action au niveau des collèges afin de prévenir le décrochage scolaire et de renforcer la confiance en soi des élèves. « La Ville va structurer les offres de stage en demandant à ses directions ce qu'elles peuvent proposer, explique Caroline Dutarte, Première adjointe en charge des Solidarités, Personnes âgées, Politique de la Ville et de l'Insertion. L'idée est de créer une sorte de "forum de l'emploi" pour les stages que l'on va déployer au sein des collèges Braque, Boieldieu et Claudel pour les stages de février 2024. Nous souhaitons aussi, à terme, y faire participer les entreprises avec lesquelles nous travaillons, nos commerçants et artisans. »



photo : G. Flamin

Le collège Boieldieu situé sur les-Hauts-de-Rouen, dans le quartier des Sapins, rue Albert-Dupuis, sera l'un des trois établissements concernés.

INSÉRTION Professionnelle

ROUEN

114 000 habitants
(+3,2% en 6 ans)

- ⊙ 25,1 % de 20-29 ans
- ⊙ 33,6 % de 30-59 ans
- ⊙ 19 % de + de 60 ans

TAUX de CHÔMAGE

sur le bassin
d'emploi de
ROUEN : 7,4%

La ville participe à l'insertion professionnelle

EXEMPLES

- ☆ Régie de quartier 1,13 M€ HT, sur 4 ANS (Entretien d'espaces verts et voirie)
- ☆ Intermaid'Emploi 76 ≈ 0,5 M€ HT sur 4 ANS (Renfort d'équipes)

Les formations proposées par les dispositifs lancés par la Ville dans les quartiers prioritaires de la Ville concernent par exemple les métiers du BTP, de l'industrie, de chauffeurs de poids lourds, de conducteurs de bus, de commis de cuisine.

POUR LES PERSONNES
ÉLOIGNÉES
DE L'EMPLOI

à qui
s'adresser ?

- ⊙ PÔLE EMPLOI
- ⊙ PLIE de la Métropole Rouen Normandie (Plan local pour l'insertion et l'emploi)
- ⊙ CAP EMPLOI 76 (pour les personnes porteuses de handicap)
- ⊙ MISSION LOCALE DE ROUEN (pour les jeunes de 16 à 25 ans)



photo : A. Bertereau - Agence Mona

Au service des habitants des Hauts-de-Rouen

Le centre social Diana-Armengol-Markarian a ouvert le 25 septembre, place Alfred-de-Musset. Le lieu de vie, de rencontres et d'échange entend répondre aux attentes des habitants des Hauts-de-Rouen.

En cette fin du mois d'octobre, les locaux sentent encore la peinture fraîche et les grandes baies vitrées récemment installées laissent passer les derniers rayons de soleil de la saison. L'ancienne Maison du plateau, voisine de la bibliothèque du Châtelet, s'est transformée en centre social après plus d'un an de travaux. Et c'est une excellente nouvelle pour

les habitants du secteur. Facile à situer, c'est le bâtiment le plus coloré de la place Alfred-de-Musset, au cœur du quartier du Châtelet. Le nouvel équipement municipal de proximité participe à l'animation sociale du quartier et répond à quatre grandes missions très concrètes pour les habitants : d'abord un accueil inconditionnel du public pour orienter, accompagner, informer et rendre visibles les services et associations. Le centre social Diana-Armengol-Markarian apporte aussi un soutien et un accompagnement aux parents et familles. Même chose avec la jeunesse, et plus particulièrement les 11-15 ans. Après une enquête locale menée avec des jeunes des deux collèges du secteur, le constat s'est imposé : il manque à la fois des offres de loisirs et de lieux d'accueil. Pour y répondre, une salle jeunesse va déjà ouvrir dans les prochaines semaines. Enfin, la structure coordonne le monde associatif local et lui offre son appui. D'une manière

générale, l'équipe du centre social invite les habitants à venir faire part de leurs besoins. Des demandes concernant des activités de marche pour les seniors ou de théâtre pour les adolescents, par exemple, ont déjà été reçues. Le 20 novembre à 14 h se tiendra un comité d'usagers sur la thématique de la famille, avec toutes les personnes qui souhaitent s'investir dans les projets. Ici aussi, concertation et implication de chacun guident le fonctionnement du nouvel équipement du quartier. FL

4
missions d'accompagnement



photo : F. Lamme

Éclairage :

- Le centre social sera officiellement inauguré vendredi 10 novembre à 16 h 45
- Le bâtiment compte également une salle de danse avec des miroirs et un dojo, aménagé dans le cadre du dispositif « 1 000 dojos »
- La salle polyvalente, attenante à la cuisine, a été agrandie pendant les travaux
- Une « salle jeunesse » est en cours d'aménagement, elle est équipée de deux postes informatiques
- L'équipe n'attend plus que son référent jeunesse (recrutement en cours) pour être au complet

Le service public érigé en priorité

SERVICES PRÉSENTS L'arrivée du centre social Diana-Armengol-Markarian ne constitue pas la seule actualité de l'automne sur les Hauts-de-Rouen. Il faut d'abord rappeler que France Services (*ci-contre*) a aussi réintégré l'ancienne Maison du plateau. La structure labellisée par l'État permet de rapprocher le service public des usagers, elle est d'ailleurs très fréquentée.

À noter aussi le retour de la mairie annexe du Châtelet, fortement dégradée suite aux violences qui avaient éclaté sur les Hauts-de-Rouen dans la nuit du 28 au 29 juin. Celle-ci va s'installer dans les locaux de l'antenne de la Caisse primaire d'Assurance maladie (CPAM), place du Châtelet, courant novembre. Concernant l'unité de travail social du CCAS et la Maison de la Justice et du Droit (MJD), qui se trouvaient dans les locaux de la mairie annexe, ils n'ont pas encore rouvert, mais un calendrier se dessine. « *Nous allons trouver une solution car le maintien de tous les services publics sur ce secteur est une priorité absolue* », commente Caroline Durtarte, Première adjointe au maire, en charge des Solidarités, des Personnes âgées, de la Politique de la Ville et de l'Insertion. L'unité du CCAS devrait intégrer les locaux du Plot Sud, à la Grand'Mare, en décembre. La MJD pourrait retrouver sa place dans la nouvelle mairie annexe au premier trimestre 2024.



Après une phase de lourds travaux, l'antenne France Services a réintégré les locaux qu'elle partage désormais avec le centre social.



photo : F. Coratichon

Un certain dynamisme commercial

ÉCONOMIE Ces dernières semaines, deux commerces ont ouvert leurs portes sur les Hauts-de-Rouen, tous deux sur le segment de la restauration rapide. Le premier, LGM Burger (rue Marguerite-Laugier), a ouvert ses portes début juin. On y trouve des burgers préparés à la minute avec des produits frais et locaux. Le second, Délices Pizza (centre commercial de

la Grand'Mare) (*photo ci-dessus*), avec à sa tête un enfant du quartier, propose sa carte depuis début septembre. Après l'implantation du Café de la Grand'Mare en octobre 2022, puis l'installation d'une auto-école en début d'année, c'est donc au tour de la pizzeria de bénéficier des mesures incitatives de la Ville (baisse et franchise sur les loyers) pour redynamiser le tissu commercial du territoire des Hauts-de-Rouen. Au centre commercial, il ne reste que deux cases commerçantes de 74 m² chacune. L'une est de plain-pied avec une chambre froide, l'autre est disposée sur deux niveaux. De quoi participer au nouvel élan de toute une partie de la ville.

✓ TUTO : comment utiliser l'appli MonTri ?

Soyez efficace dans le tri de vos déchets, et bien plus encore...



JE TÉLÉCHARGE L'APPLICATION 1

◆ Toutes les démarches, toutes les informations se trouvent sur le site internet montri.fr. Mais le plus simple, c'est encore d'avoir l'outil dans la poche. Prêt à l'emploi. Pour cela, il suffit de télécharger l'application MonTri sur son smartphone, depuis les magasins d'application pour système Android ou Apple (Google Play ou App Store). Bien évidemment, l'outil proposé par la Métropole Rouen Normandie depuis le mois de mars 2021 est gratuit.

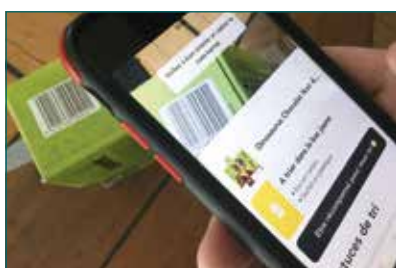


photo : F. Lamme

JE PARCOURS LES CATÉGORIES 2

◆ La page d'accueil de l'application MonTri donne un aperçu des possibilités et donne quelques éléments d'actualité. Parmi les autres onglets situés en bas de l'écran, la partie « Guide du tri », permettant de scanner le code-barre d'un produit par exemple, et ainsi de savoir dans quelle poubelle jeter le déchet. Il y a aussi une carte des bacs d'apport volontaire, le calendrier de ramassage des déchets ou encore un formulaire de demandes diverses.



photo : F. Lamme

JE DEVIENS UTILISATEUR 3

◆ Très facile à utiliser, MonTri se consulte à la moindre hésitation. Le couvercle en métal du pot de confiture, à recycler ou pas ? Un doute sur le jour de passage du camion de collecte des déchets ? Trouver les colonnes d'apport volontaire les plus proches de chez moi ? Et même signaler un dépôt sauvage ou prendre rendez-vous pour un ramassage des encombrants ? Toutes les réponses à ces questions se trouvent désormais dans votre poche.



photo : F. Lamme

OUTIL PARTICIPATIF 4

◆ L'appli MonTri, bien utilisée par le plus grand nombre, contribue à améliorer le cadre de vie des habitants de Rouen et des villes voisines. Chacun peut en effet, facilement, signaler un dépôt sauvage par exemple. À Rouen, la Brigade environnement propreté intervient le plus rapidement possible, et peut même verbaliser les auteurs des méfaits. L'appli permet aussi de signaler une anomalie dans le ramassage ou un bac de collecte cassé.

✓ QUESTION > RÉPONSE :

Pourquoi c'est le meilleur moment pour arrêter de fumer ?

C'est en novembre que le Mois sans tabac défie les fumeurs à lâcher la cigarette. Depuis 2016, plus de 784 000 personnes se sont lancées dans ce challenge unique, augmentant ainsi leurs chances de réussite. Car c'est à plusieurs qu'on est plus forts face à l'addiction. Et c'est bien tout l'avantage de ces 30 jours : une fois motivés et inscrits, l'on peut accéder à une consultation avec un tabacologue et l'on reçoit un kit d'aide à l'arrêt comprenant des trucs et astuces – pour ne pas craquer – des jeux – pour s'occuper l'esprit et les mains – ainsi que le précieux soutien d'une large communauté déjà passée de « l'autre côté ». Tenir les 30 jours, et c'est tout l'enjeu, cela signifie voir ses chances d'arrêter pour de bon multipliées par cinq. Dès 2 jours, les premiers bénéfices sont déjà palpables avec le retour de l'odorat et du goût. Sans parler de ceux visibles dans le portefeuille.

Infos : par tél. au 39 89 et sur mois-sans-tabac.tabac-info-service.fr

Silver Day

Journée spéciale seniors sur le thème de la prévention des chutes.



photo: F. Coratichon

Valérie Egloff

**Présidente du Gerontopôle
Seine Estuaire Normandie**

Rouen adhère depuis juin au Gerontopôle, association qui éclaire et conseille sur la question du bien-vieillir (basée au Havre). « Notre vocation est de favoriser l'anticipation des risques liés à l'âge dans tous les domaines de la vie quotidienne, comme l'habitat et la mobilité », fait valoir la présidente Valérie Egloff. Puisque la Ville a rallié l'association, son événement annuel, le Silver Day, va pour la 1^{re} fois se dérouler à Rouen. Le rendez-vous, mardi 5 décembre à la Halle aux toiles, est destiné aux professionnels : conférences et tables rondes le matin et l'après-midi. Mais cette édition dédiée à la prévention des chutes comprend une conférence ouverte à tous les seniors (inscriptions sur Rouen.fr/silverday). « Les chutes chez les personnes âgées en France provoquent 10 000 décès par an et 100 000 hospitalisations. Elles se produisent pour 70 % au domicile. C'est un problème de la sphère privée et un phénomène qui concerne les pouvoirs publics, à travers l'aménagement et l'équipement de l'espace commun. » En plus de la conférence à 15 h 30, des ateliers : découverte des solutions et innovations pour éviter les chutes, exploration en réalité virtuelle de la Maison Dahlia (espace de démonstration adapté), présentation de la nouvelle aide financière Ma Prime Adapt'.

Qui dit novembre dit plantation : comment préparer un ensemble végétal réussi ?

LA RENATURATION, À TOUTES LES ÉCHELLES.

Pour créer une composition végétale dans son jardin, il faut planter ces temps-ci, de façon à permettre au système racinaire de développer des petites ramifications (radicelles) qui assureront l'alimentation en eau dès le début du printemps. « Il est crucial de se mobiliser en novembre », indique Aurélie Bourgoin-Dijoux, chargée de mission Biodiversité et stratégie végétale de la Ville. La spécialiste des associations de végétaux recommande d'aménager « un massif en forme de décor 4 saisons, qui produira un défilement des floraisons, comme un tableau vivant évolutif ». Pour mettre en terre la bonne plante au bon endroit, on choisira les espèces selon l'exposition au soleil et la nature du sol (son PH). En veillant à intervenir sur un sol propre, débarrassé des adventices (ex- "mauvaises herbes") du type chiendent, orties, liseron. « Ce travail peut sembler fastidieux mais son absence compliquera l'entretien. » Dans l'idéal, vous réunirez arbres d'ornement, fruitiers, arbustes, arbustes à fruits, vivaces, bulbes. « Il faut assez de distance entre les arbustes pour les laisser en port libre donc limiter la taille et augmenter la floraison. Je conseille l'abélia, qui a tout pour plaire : mellifère (attire les butineurs), feuillage persistant, floraison estivale, résistance à la sécheresse. Entre les sujets, les vivaces en couvre-sol occuperont l'espace en évitant le désherbage. À ce titre, la plus efficace est le géranium à gros rhizome, à utiliser seul. » Pour les bulbes, la préférence d'Aurélie va à la famille des allium, tels l'ail des ours ou la ciboulette. Côté arbre d'ornement, elle affectionne une nouveauté : l'heptacodion de Chine. « Il est petit, adapté à la configuration des jardins d'ici. Tout comme le faux jasmin, plante grimpante qui fleurit de juin aux gelées. » Les combinaisons d'Aurélie embellissent le paysage des cimetières rouennais depuis 2021. Imitez-les à votre échelle !

**novembre :
le mois idéal
pour faire ses
plantations
de jardin**



photo: A. Bourgoin-Dijoux - Ville de Rouen

Rugby féminin : m



DES VALKYRIES TRÈS À CHEVAL SUR LES VALEURS

Il faut mettre en avant le ballon ovale au féminin, lui qui joue la carte du cœur : la structuration du Valkyries Normandie Rugby Clubs (VNRC) mise sur l'installation d'une culture de l'engagement sociétal.

UNE PROGRESSION SUR TROIS FRONTS PARALLÈLES. Jour d'entraînement pas comme les autres pour les rugby-women locales : une fois n'est pas coutume, elles s'exerceront toutes catégories confondues au centre sportif Maurice-Jacqueline à Mont-Saint-Aignan, antre de l'AS Ruc (Rouen Université Club). En temps normal, c'est au stade Mermoz que les seniors répètent leurs gammes, exceptionnellement fermé ce mercredi 4 octobre. La présidente du VNRC, Delphine Bunel, est de passage en cette fin d'après-midi. « Cette saison, l'effectif s'est étoffé et nous avons pu constituer une équipe 2. Notre projet est construit sur trois niveaux qui se chevauchent : le pôle élite, la locomotive ; le pôle formation, autour de filles de 13 à 23 ans avec un emploi du temps aménagé ; et le pôle sociétal, sur lequel le club a fortement axé sa politique sportive. »

LES VALKYRIES LANCÉES AU GALOP. Qu'est-ce qui explique l'ascension fulgurante des Valkyries, championnes de France d'Élite 2 en 2022, gagnantes dès leurs débuts ? « La Ville et la Métropole ont fait le choix de soutenir le sport féminin : ce sont les moyens attribués à notre projet qui nous ont propulsées là où on est. La façon dont nous avons professionnalisé le staff technique nous permet de proposer un maximum de possibilités aux licenciées pour faciliter leur pratique. » Le VNRC s'appuie sur quatre salariés : un directeur sportif (Cyrille Lloza), un responsable des jeunes, deux préparateurs physiques dont un apprenti dédié aux jeunes. « Le club a pu se développer à grande vitesse cette année grâce au travail incroyable de nos 2 "Campus", Clémence Deu et Nils Ovide. » La capitaine des Valkyries et le joueur de l'AS Ruc bénéficient du dispositif Campus 2023.

Montée en puissance

CLÉMENCE, CLÉ DE VOÛTE. Créé à l'occasion du mondial, le programme Campus 2023 forme aux métiers du sport 2023 jeunes, en apprentissage, afin de répondre aux besoins en compétences des clubs et d'accompagner l'effet coupe du monde de rugby. La troisième ligne aile Clémence Deu, 27 ans, avait le profil idéal pour en faire partie. La cheffe de file des Valkyries, qui évolue à Rouen depuis 11 saisons, connaît la maison sur le bout des ongles. Pilier majeur du VNRC, petite (1,54 m) mais immense par son investissement. Bien que dispensée d'entraînement ce soir, elle est présente pour faire signer un document aux joueuses.

RESPONSABILITÉ SOCIÉTALE. Une autre mission attend Clémence après le mondial. « Mon contrat d'apprentissage, qui a abouti à ma licence professionnelle Chef de projet événementiel, se termine le 31 octobre. Normalement je signe un CDI avec le VNRC le 1^{er} novembre pour me consacrer aux actions sociétales du club. Notre projet "XV femmes en Ovalie", dans le cadre du label Club engagé mis en place par la Fédération, prévoit des initiatives dans les domaines de l'insertion, de la transition écologique, de l'éducation, de la santé et du bien-être, de la citoyenneté. » FC

Infos: www.les-valkyries-rouen.com



Joueuse emblématique du rugby rouennais, Clémence Deu joue un rôle moteur dans le fonctionnement de son club: la numéro 6 est toujours prête à se mettre en quatre pour la bonne marche des Valkyries.

Éclairage :

Coopération avec les garçons. Les Valkyries au plus haut potentiel sont intégrées au centre de formation du Rouen Normandie Rugby. Ces maillons forts (6 actuellement) ont droit à un régime spécial : elles s'entraînent avec les Espoirs des Lions 3 matins par semaine, en plus des 3 séances passées au contact de leurs camarades. Prochain match à domicile du groupe, coaché par Jean-François Mouton : le 19 novembre, face à l'US Dax.

La solidarité dans la peau. Lors de leur 1^{re} journée, les Valkyries ont présenté un maillot réalisé pour Octobre rose, au bénéfice du dépistage des cancers. Illustration de l'esprit d'un club tout en conscience. Interventions dans les quartiers prioritaires et auprès des publics handicapés, sensibilisation aux violences sexistes et sexuelles, collecte de jouets et de denrées, lutte contre le décrochage scolaire... les perspectives fourmillent.



photo : S. Filipeau

Comme un air de fête

La saison « Rouen givrée » déboule – de neige – du 23 novembre au 24 décembre avec dans son traîneau parades, marchés et animations. Rouen au taquet cadeau !

Infos annexes :

- **Marché de Noël :** ouverture du 23 novembre au 24 décembre ; le lundi de 14 h à 20 h ; les mardi, mercredi et jeudi de 11 h à 20 h ; le vendredi de 11 h à 21 h ; le samedi de 10 h à 21 h ; le dimanche de 10 h à 20 h
- **Véloparade givrée :** samedi 25 novembre à 17 h (départ de l'Hôtel de Ville)
- **Grande parade de Noël :** dimanche 3 décembre à 17 h (départ du cours Clemenceau)
- **Commerces ouverts les dimanches 26 novembre et 3, 10 et 17 décembre**

Le compte à rebours avant les fêtes de fin d'année est lancé à la fin novembre : l'incontournable marché de Noël s'installe en effet dès le 23 autour de la Cathédrale. Une cinquantaine de chalets prend place jusqu'au réveillon du 24 décembre et propose une ouverture 7 jours sur 7 jusqu'à 20 h (et même 21 h les vendredis et samedis). Rouen ville de cœur ouvre bien évidemment son « Chalet solidaire » aux associations locales et prévoit même cette année une consigne solidaire. Le principe est simple, plutôt que d'aller récupérer la consigne d'1€ de son gobelet recyclable, on l'offre au Secours populaire et à Léo à table, qui gèrent l'espace. En parallèle, la « Rue des créateurs » déploie une petite dizaine de cabanes pour les artisans locaux tout au long de la rue du Change. Du côté de la place de la Calende, le traditionnel carrousel attend petits et grands, qui trouvent également un espace ludique animé par l'association Strata...J'aime les mercredis après-midi de

14 h à 18 h. On y vient en famille relever le défi des jeux de glisse, de lancer, de pichenette et du « snookball ». À noter que l'inauguration officielle du marché de Noël aura lieu samedi 25 novembre, à l'issue de la « Véloparade givrée ». Accès libre aux vélos illuminés pour cette déambulation cycliste et avant tout ludique de 5 km au départ de l'Hôtel de Ville (rendez-vous à 17 h).



L'autre grand rendez-vous de ce début de saison de fête, c'est bien sûr la « Grande parade de Noël » qui s'élanche dimanche 3 décembre en fin d'après-midi du cours Clemenceau. Une heure de parcours jusqu'à la place du Général-de-Gaulle pour les 10 chars et la centaine de danseurs attendus. Une parade entièrement électrique qui devrait enchanter promeneurs et passants venus saluer le père Noël et ses lutins. Pour patienter, on peut toujours profiter des commerces du centre-ville, traditionnellement ouverts les dimanches qui précèdent les fêtes. LV

Infos sur : Rouen.fr/rg2023



Lisez jeunesse !

À vous de voir

DERRIÈRE LA PORTE

JUSQU'AU 6 JANVIER 2024

ARCHIVES DÉPARTEMENTALES



Ces « *Histoires intimes - 1700-1940* » sont présentées par les Archives départementales au pôle culturel Grammont. Le public y plonge dans des documents judiciaires, notariaux ou hospitaliers pour mieux aborder l'histoire de l'individu hors du regard de la société. Avènement de la salle de bains privative, secret de la confession, évolution des pratiques amicales, c'est tout notre rapport à l'intime qui est scruté et sa transformation à travers les âges. Passionnant.

INFOS : entrée libre et gratuite

ÉDITION FLEUVE

À PARTIR DU 16 NOVEMBRE

MUSÉES MÉTROPOLITAINS

La onzième édition du Temps des collections se penche sur les « Fleuves ». Les sept musées métropolitains explorent la symbolique de cette thématique. En plus de la restauration du tableau de Dufy au musée des Beaux-Arts



(lire page 28), le Musée de la céramique propose « *Céramiques au bord de l'eau* », tandis que le Musée Beauvoisine se penche sur « *Rouen, port(e) des Océans* ».

INFOS : musees-rouen-normandie.fr



photo : F. Lemme



LECTURE • Le plus ancien des festivals du livre de jeunesse de France ouvre un nouveau chapitre de son histoire avec une édition placée sous le thème du cirque. Le rendez-vous est fixé du 10 au 12 novembre à la Halle aux toiles, avec en invité d'honneur l'auteur-illustrateur (et un peu éditeur) Barroux (photo). L'association Lis-moi les mots offre un concentré de littérature jeunesse sur trois jours, mais intervient toute l'année sur le champ de la médiation littéraire, à l'image des lectures que ses bénévoles proposent dans les écoles de Rouen et alentour. Parmi les animations, rencontres avec les auteurs et éditeurs, et attractions du week-end, la mise en avant de la maison d'édition normande Møtus.

Infos : lismoilesmots.fr

Au-delà du réel



CINÉMA • Frissons et imagination toute-puissante du côté de l'Omnia : le Festival du Film fantastique de Rouen va connaître sa 12^e édition vendredi 3 et samedi 4 novembre. Pas de Convention du Fantastique à la Halle aux toiles cette année. Tout se passe dans les salles obscures de la rue de la République, où sera projetée la vingtaine de courts-métrages en compétition, made in France, Allemagne, Espagne et Québec. L'organisateur Alexandre Nicol, à la tête de l'association Night Legends Pictures, les a sélectionnés parmi les 200 films reçus (un record). Les lauréats remporteront le Piranha Alien d'or du jury présidé par l'acteur Guillaume Briat, celui du public, celui du court-métrage d'animation. La diffusion des œuvres, à 19 h 30, est suivie d'un classique du genre : *Le Masque du démon* (1967) vendredi et *Le Jour des morts-vivants* (1985) samedi. Tarifs : 7,20 € la soirée, 13 € les deux.

Infos : www.rouenfantastique.com



photo : Y. Destandès - RMM



Court toujours !



photo: DR



CINÉMA

• Douze ans déjà que le Rouen Norwich club est à la manœuvre pour servir sur un plateau la crème du court-métrage britannique. « This is England » revient du 11 au 19 novembre avec 58 créations (dont *Flite, ci-contre*). Et un succès populaire qui ne se dément pas : 22 000 spectateurs en 2022 et la possibilité aujourd'hui pour 20 000 élèves de la primaire au lycée de découvrir le cinéma en VO. C'est que la sélection est impitoyable : « j'ai visionné environ 350 films, explique Fanny Popieul, la programmatrice du festival. Il faut que le film soit bien joué, bien écrit, qu'il soit original et qu'il dise quelque chose. » Le tout avec ce style « so british »... Cerise sur le pudding pour cette 12^e édition :

une masterclass donnée par Will Simpson, le « concept artist » de *Game of Thrones* à l'Omnia le 17 novembre avec séance dédicace Au Grand nulle part. Amazing...

Infos : « This is England », à l'Omnia et au Kinépolis • thisisengland-festival.com

CICATRICIEL AU THÉÂTRE DES DEUX RIVES

La compagnie du Chat foïn explore à nouveau le champ des minorités avec la pièce *Cicatriciel*, proposée au théâtre des Deux Rives les mercredi 8, jeudi 9 et vendredi 10 novembre à 20 h. L'adaptation du texte de Sarita Vincent Guillot, dans lequel il découvre à l'âge de 36 ans le mot qui lui permet de tout comprendre : « intersexe ». « Le spectacle raconte son histoire, une enquête intime, une quête de vérité, et même une quête de mots pour se définir », détaille Yann Dacosta, le metteur en scène. Le comédien présent sur scène raconte les maltraitances médicales, le secret familial, le déni sociétal, la non-reconnaissance juridique qui brutalise au quotidien cette minorité méconnue et rendue invisible. Le tout sous la forme de voyage onirique dans un monde humain, végétal et animal, « coloré mais sombre à la fois », précise le metteur en scène. Ce spectacle est proposé en co-accueil avec le théâtre de L'Étincelle de la Ville de Rouen.

INFOS : cdn-normandierouen.fr



photo: G. Thyja

CORRESPONDANCES DICTÉES

MERCREDI 15 NOVEMBRE

GARE DE ROUEN-RIVE DROITE

Infos :

La toute première « Dictée en gare » s'est déroulée à Paris Saint-Lazare en 2022

Rennes a accueilli la 1^{re} édition en province, coup d'envoi d'un « Tour de France »

Accès libre et gratuit, sans inscription préalable

C'est une première en Normandie, la « Dictée en gare » arrive à quai mercredi 15 novembre ! Imaginé en 2022 par France Culture et la filiale Retail & Connexions (destinée à valoriser les espaces commerciaux de la SNCF), l'événement réunit férus d'orthographe, amoureux du challenge et acteurs culturels locaux pour une lecture à voix haute de textes autour de la thématique de la Seine. À l'aube des résultats de la candidature de Rouen Seine Normande au titre de Capitale européenne de la Culture pour 2028, le fleuve résonne comme un lien évident entre les participants. L'exercice collectif se veut avant tout convivial et sera auto-corrigé au fur et à

mesure. Au total, 5 dictées sont à suivre sur la journée, à chaque heure à partir de 10 h. Attablé sur la terrasse centrale de la gare de Rouen rive-droite, le public – qui accède librement à l'expérience – a 30 minutes pour déjouer les pièges de la langue française. Les passagers des trains à l'arrivée ou au départ de la gare sont évidemment les bienvenus pour se joindre à l'événement. Les organisateurs invitent également les plus jeunes à participer à l'expérience, et notamment les élèves des classes de 3^e, façon entraînement pour le brevet des collèges. Cette « Dictée en gare » est l'occasion ou jamais de dompter cet incontournable de la culture française. Une expérience collective hors du commun durant laquelle, promet-on du côté des organisateurs, « le silence se fait et tout le monde est studieux », au beau milieu d'un hall de gare. Étonnant.



EN BONNE VOIX

DU 4 AU 19 NOVEMBRE
SEINE-MARITIME ET EURE



La 24^e édition du festival « Chants d'Elles » vient rythmer l'agenda du mois de novembre, du 4 au 19 dans l'Eure et en Seine-Maritime. Une cinquantaine d'artistes – dont plus de la moitié ont un ancrage régional – se disputent l'affiche 2023 lors de 42 rendez-vous. Après l'avant-première en forme de Méridienne qui s'est déroulée à la fin octobre à l'Hôtel de Ville, Rouen accueille notamment le grand coup d'envoi du mercredi 4 novembre. À partir de 15 h, à La Tonne, chez Résistes, au Café de l'époque et au 3 Pièces. Le parcours est joliment semé des voix d'Aude Rose, de Pur-Sang ou encore de Marita. Pour le reste de la programmation rouennaise, on ne saurait que trop conseiller les sets pop de Marjolaine Piémont à La Coloc (mardi 7), jazz de Robin McKelle au Conservatoire (vendredi 10) et électro de Museau à l'Hôtel de Région (mardi 14).

INFOS : progr. et billetterie
sur www.festivalchantsdelles.org

L'ESPRIT D'INVENTION

À PARTIR DE MARS 2024
DANS TOUTE LA NORMANDIE

C'est dans l'élan de la candidature de Rouen Seine Normandie 2028 à la Capitale européenne de la Culture que le festival Normandie Impressionniste a dévoilé ses premières esquisses. Les 150 ans du mouvement impressionniste sont célébrés sur tout le territoire à partir du 22 mars autour de « l'esprit d'invention ». Parmi les temps forts, l'exposition « Normandism » aux Beaux-Arts, présentant les œuvres de l'immense David Hockney. L'Anglais a littéralement adopté la Normandie comme décor à ses peintures. Toujours au même endroit, les tableaux de James Abbot McNeill Whistler (1834-1903) et son style pictural singulier.

INFOS : normandie-impressionniste.fr

IL FAUT AVOIR DE LA SUITE DANS L'ÉQUIDÉ

DU 23 AU 26 NOVEMBRE



photo : Pixel Events

PARC DES EXPOSITIONS

La Normandie, terre du cheval ! Le 23^e CSI Équi Seine de Rouen (Concours de saut international) se présente comme l'un des événements les plus importants de la région : il permet au public de voir à l'œuvre les meilleurs cavaliers de la planète à travers 5 épreuves comptant dans le classement mondial. Les performances des champions en lice s'accompagnent de plusieurs attractions : le Salon des Métiers du cheval & de la filière équine, le Salon normand du cheval, le cross indoor, un village pédagogique. De 10 € à 27 €.

INFOS : www.equiseine.fr



Rouen givrée

TROUVER REFUGE

Même concept, lieu différent. Comme la « Rue aux enfants » au mois d'octobre, le « Refuge givré » traverse la Seine cette année pour s'installer, du 1^{er} au 30 décembre sur le parvis de l'église Saint-Sever. Sur place, des ateliers et spectacles pour petits et grands, gratuits. Ça démarre avec des ateliers les 2 et 3 décembre, avant le 1^{er} concert dessiné prévu mercredi 6 et à voir à partir de 3 ans. On surveille le site de la Ville, Rouen.fr, pour les détails de la programmation !

INFOS : Rouen.fr/rg2023

DE TRAIT BONNE COMPAGNIE

LES 11, 18 ET 25 NOVEMBRE

PLACES SAINT-SEVER
ET DES EMMURÉES

À cheval sur le samedi ! En pré-lude à l'installation de son « Refuge givré » sur la place Saint-Sever du 1^{er} au 30 décembre, la Ville invite promeneurs et curieux à une découverte de la rue Saint-Sever autrement. Autrement car le trajet ne s'effectue ni à pied ni à vélo mais bien en calèche. La balade est proposée gratuitement, entre le parvis de l'église Saint-Sever et la place des Emmurées, les samedis 11, 18 et 25 novembre. De 10 h à 13 h, il suffit de se présenter en amont ou en aval du parcours pour embarquer dans la calèche de Cheval en Seine. Le public peut profiter du voyage pour échanger avec les responsables de l'association qui met en avant la relation à l'animal et promeut la réinsertion du cheval en ville. Les



photo : DR

caresses à Gamin et Gibus, les 2 chevaux de trait à la manœuvre durant ces samedis de promenade, sont évidemment les bienvenues. À noter que l'on reverra la calèche pour des visites, contées cette fois-ci, à l'approche des fêtes de fin d'année.

INFOS : accès libre et gratuit





HAND FÉMININ

JEUDI 2 DÉCEMBRE
GYMNASÉ LENGLEN

Après avoir battu sur son terrain francilien l'équipe de Kremlin-Bicêtre au 1^{er} tour de la coupe de France fédérale, les joueuses de David Ruch s'attaquent à présent à un adversaire plus costaud. L'US Palaiseau, formation qui évolue également en Nationale 1, tentera de contrer les Rouennaises dans leur antre du gymnase Lenglen, jeudi 2 décembre, à 18 h 30. En jeu : une qualification pour le 3^e tour. Les Normandes devront cadencasser en priorité la très offensive Estelle Ho-Ba-Tho, dont les 9 buts inscrits en moyenne par match en font le meilleur atout de l'attaque palaisienne. Et bien entendu passer Ruth Segor, gardienne pleine d'avenir et révélation de la N2 l'an passé avec La Roche-sur-Yon.

INFOS : www.facebook.com/Rouenhandball

SAINT ÉLOI

LES 25 ET 26 NOVEMBRE
EXPOTEC 103

Expotec 103 célèbre la 30^e édition de la Saint Éloi avec le retour du Salon normand de l'artisanat coutelier, samedi 25 et dimanche 26 novembre. Gérard Almuzara en sera l'invité d'honneur. Le musée industriel présente à cette occasion l'imprimerie, les machines à vapeur ou encore



l'atelier mécanique. Ce sera aussi l'occasion d'acheter les derniers pains et brioches de l'année au four banal.

INFOS : expotec103.fr

À PERTE DE VUE

MARDI 5 DÉCEMBRE
HÔTEL DE VILLE

Le Lions Club local se mobilise, comme chaque année, pour organiser la Journée de la vue, mardi 5 décembre. C'est l'Hôtel de Ville qui accueille l'événement, en accès libre et gratuit. Le grand public peut y venir faire un contrôle de sa vue, déposer ses anciennes paires de lunettes pour les recycler et même être dépisté d'un éventuel diabète, cause de troubles de la vision pouvant conduire à la cécité. Rendez-vous en salle des Mariages, tout au long de la journée.

INFOS : sur Facebook « Lions international Rouen et Métropole »

CHAMBRE 317
AVEC VUE



photo : N. Archambaud

Chambre 317 sort un nouvel EP intitulé À nos étés. Cinq morceaux délicats, élégants, chantés en français et accompagnés d'une guitare et de machines. Le duo rouennais, composé d'Antoine et de Lysian, évoque les souvenirs, la nostalgie et un certain côté rétro de nos vies à travers des morceaux bien arrangés. Les grands noms de la chanson française d'hier sont convoqués, avec une pointe de modernité pour l'ancrer bien fort dans son époque.

INFOS : écoute et achat sur linktr.ee/chambre317



MIDI PATRIMOINE

JEUDI 9 NOVEMBRE
RDV PLACE HENRI- GADEAU-DE-KERVILLE

En attendant la gare, le label Villes et pays d'Art et d'Histoire propose de partir à la découverte du quartier Saint-Sever, sur le temps de la pause déjeuner. En novembre, on se penche sur l'architecture du secteur, qui lui donne encore aujourd'hui ses lignes distinctives. La visite dure 1 heure et est accessible gratuitement ; il suffit de s'inscrire en ligne et de se présenter au lieu



photo : F. Brochoire

de rendez-vous à 12 h 30. À noter que le cycle « Midi-patrimoine Saint-Sever » s'étire jusqu'en juin, à raison d'une visite par mois.

INSCR. : my.weezevent.com/saint-sever-au-coeur-de-la-rive-gauche-1

BIG ET BANG

LES 2 ET 3 DÉCEMBRE
THÉÂTRE DES ARTS

À marquer dans les agendas : les réservations pour le « Big bang Festival » de l'Opéra de Rouen ouvrent le 17 novembre. Car si le week-end festif dédié aux familles propose, comme chaque année, de traverser sa boîte à musique au gré de ses envies, certains rendez-vous de ces 2 jours sont en jauge limitée. On s'y délecte des concerts des musiciens de la maison, des installations sonores et des occasions de chanter et danser. Succès populaire, le « Big Bang Festival » est orchestré avec la complicité de la Zonzo Compagnie.

INFOS : operaderouen.fr

La musique à la fête



Après une première édition très réussie, TST Radio organise à nouveau le Salon de la musique, à la Halle aux toiles, le dimanche 26 novembre, de 9 h à 18 h. Une cinquantaine d'exposants, professionnels du secteur, viennent à la rencontre des visiteurs, qu'ils soient musiciens ou simples amateurs. À noter,

la tenue de deux conférences dans l'après-midi : « La guitare électrique : quasiment 100 ans de n'importe quoi », par Gaël Liger (14 h 30) et « Name Dropping ou la culture pop », par Pascal Dupuy (15 h 30). Un « speed-dating » musical mêlant les musiciens à ceux qui en cherchent (et inversement) est également proposé dès 9 h 30. Il y a même des places à gagner sur Rouen.fr à partir du 13 novembre !

INFOS : tst-radio.com

RENCONTRE

MARDI 14 NOVEMBRE
LIBRAIRIE L'ARMITIÈRE

Philippe Delerm sortait un nouveau recueil de textes courts dans la chaleur de l'été. Les Instants suspendus (Gallimard) est le titre pour le moins explicite de cet ouvrage. L'auteur normand attire une fois encore l'attention du lecteur sur tous les petits riens de l'existence qui disent tant. Rencontre à partir de 18 h.

INFOS : armitiere.com

PEINTURE FRAÎCHE

DU 8 AU 25 NOVEMBRE
GALERIE DE L'ANGLE



photo : N. Gasiorowski

Pendant deux semaines et demi, la Galerie de l'Angle (écloso au printemps au 50 rue Beauvoisine) invite à poser un regard sur les œuvres de Nicolas Gasiorowski. Ce peintre installé à Bernay a intégré les Beaux-Arts de Paris en 1979. Quarante ans de carrière, au cours desquels il a composé paysages, portraits et groupes humains. De ses tableaux aux couleurs fraîches, il se dégage une sorte d'idéalisation naturaliste. Ses toiles ont été présentées dans des salons prestigieux et dans des galeries parisiennes, mais aussi en Chine, en Italie, en Lituanie. Et tout récemment au château de Tilly dans l'Eure.

INFOS : galeriedelangle.com



STAN FLASHER

Le 7^e album des Rouennais de Stan the Flasher, Au pied du toit du monde, est sorti le 30 octobre ! Le groupe, fidèle à son esprit rock, propose une douzaine de titres engagés, entre ombres et lumières, à l'image du premier extrait de l'album, Indociles & Populaires. À découvrir en écoute domestique avant de vibrer devant une scène. Les prochains concerts sont annoncés pour 2024.

INFOS : stantheflasher.com



TOUJOURS LA FOIRE

JUSQU'AU 19 NOVEMBRE
ESPLANADE SAINT-GERVAIS



photo : S. Filipeau

Les petits pilotes, petits bolides, petits champions peuvent encore profiter de la Foire Saint-Romain. Pendant cette deuxième semaine de vacances scolaires, mais aussi après, puisqu'elle trône sur l'esplanade Saint-Gervais jusqu'au dimanche 19 novembre. Des dizaines de manèges, attractions, animations et points de restauration participent à l'ambiance festive de cet événement incontournable de l'automne. Pensez aux transports en commun pour aller sur le site, ils sont même gratuits le samedi.

ROUEN'ING SANTÉ

SAMEDI 18 NOVEMBRE
QUAIS RIVE GAUCHE

Le « Rouen'ing », c'est un footing de 5 kilomètres, effectué en groupe, et chacun à son rythme. Il est proposé deux à trois fois par mois par Rouen Sports. Le 18 novembre, l'événement met en avant l'endométriose, pour sensibiliser le plus grand nombre à cette maladie gynécologique. Le rendez-vous est fixé sous le pont Guillaume-le-Conquérant, sur la rive gauche de la Seine, à 10 h. C'est gratuit, c'est convivial et c'est bon pour la santé !

CÉRÉMONIES

SAMEDI 11 NOVEMBRE
MONUMENTS DIVERS

Des cérémonies commémoratives se tiennent samedi 11 novembre en hommage aux morts pour la France et à l'occasion du 105^e anniversaire de l'armistice de la 1^{re} guerre mondiale. Durant toute la matinée, les officiels se déplacent de monument en monument pour marquer ce temps fort de l'année, des Sapins au cimetière Saint-Sever. Le public est évidemment invité à les rejoindre pour se recueillir.

INFOS : accès libre

LES « NOCES » DU CONSERVATOIRE

DU 18 AU 25 NOVEMBRE
CONSERVATOIRE

Hommage à Stravinsky pour le centenaire de la création de sa pièce Noces... Le Conservatoire lui dédie ce 1^{er} temps fort de la saison et revisite les amours contrariées à travers Le Mariage – co-signé par Molière et Lully – et Les Noces de Figaro avant de conclure par un spectacle de danse et théâtre qui laisse entrevoir la thématique par le prisme féminin. Mention spéciale à la Méridienne du 24 novembre autour de la correspondance entre Albert Camus et Maria Casarès, un « amour fou ! ». Tout le programme est gratuit, sur réservation.

INFOS : www.conservatoirederouen.fr



DÉDICACE

SAMEDI 18 NOVEMBRE
LIBRAIRIE L'ARMITIÈRE

« Mon vrai prénom, c'est Georges. Mais tout le monde m'appelle Jo. » Françoise Legendre fut directrice des bibliothèques de Rouen et écrivait déjà pour les petits. Elle revient sur Joe la pêche en 3 histoires. Jo, c'est un peu la star de la classe de CE2 et même de la cour de récré. Ça ne l'empêche pas d'avoir des soucis (1^{re} histoire), de rencontrer des bisons (2^e) et d'avoir (une grande) peur (3^e). Surtout des histoires pour apprendre à grandir. Elle dédicace son ouvrage à partir de 15 h ce samedi.

INFOS : armitiere.com

ZAZIMUTS

JEUDI 16 NOVEMBRE
HÔTEL DE VILLE

La grande soirée des étudiants se tient à l'Hôtel de Ville, le jeudi 16 novembre, de 19 h à



minuit. Comme d'habitude, elle est proposée par les Zazimuts, le label de la vie étudiante de la Ville de Rouen. Au programme, des concerts dans la salle des Mariages et le salon République (Jahen Oarsman, Chamahllow, Vieux Garçon et Omoh), des jeux vidéo dans la salle du Conseil municipal, un DJ set de Violet Indigo, des plateaux radio, une animation « Tous élus ! » dans le bureau du maire ou encore un concours photo avec l'écharpe tricolore.

Au rayon nouveauté, une scène ouverte dans le hall du rez-de-chaussée, en début de soirée, animée par les associations étudiantes de danse et de musique. Sur le parvis de la mairie, une bataille de fanfares et de quoi se restaurer tout au long de la soirée. Ce jeudi 16 novembre, c'est à l'Hôtel de Ville que se tient la plus grande, mais aussi la meilleure soirée étudiante !

INFOS : Rouen.fr/zazimuts

FOOTBALL

LE 10 NOVEMBRE
STADE DIOCHON

Le FC Rouen réalise un début de saison épatant en National : sur les 10 premières journées de championnat, le club ne compte qu'une défaite. Une première ! Ce vendredi 10 novembre, les Diables rouges accueillent Villefranche-Beaujolais au stade Robert-Diochon. Le club du Rhône fait lui aussi partie des bonnes surprises du début de saison, il occupait fin octobre la 3^e place, derrière le Red Star et Niort. La promesse d'une belle affiche devant le bruyant et très présent public rouennais.

INFOS : fcrouen.fr

LA FABRIQUE À CADEAUX

SAMEDI 2 DÉCEMBRE
BIBLIOTHÈQUES

Plus que 3 semaines avant Noël ! On fonce à la « Grande manufacture » proposée par les bibliothèques ce 2 décembre dès 14 h, pour créer ses cadeaux et sa déco. Cartes de vœux au Châtelet, boîtes en origami à Saint-Sever, guirlandes à la Grand'Mare, kirigami à Parment, bougies aux Capucins et barrettes étoilées à Simone-De Beauvoir, il y en aura pour tout le monde ! Gratuit, sur inscription.

INFOS : rmbi.rouen.fr

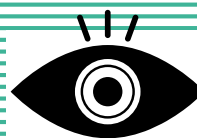


photo : S. Filipeau

Visite au pas

Rouen tourisme et l'association Cheval en Seine proposent de ralentir le rythme pour les congés d'automne avec une visite « slow » à faire en calèche, en compagnie des cobs normands Gamin et Gibus. Ces deux chevaux de trait, pros de l'éco-mobilité, vivent à l'année au pré en troupeau. Cinq départs ont lieu depuis la place du Général-de-Gaulle les jeudi 2 et samedi 4 novembre pour une balade commentée au cœur du centre-ville. Tarifs : 14 € (TR 9 €, gratuit pour les 3 ans et moins).

INFOS : visiterouen.com



Retrouvez tout l'agenda sur les réseaux sociaux de la Ville et sur Rouen.fr :

Le patrimoine de Rouen

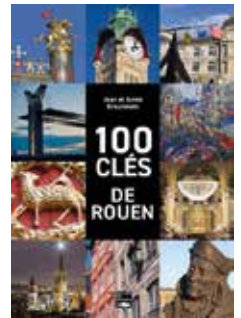
FICHE PAR FICHE, L'ESSENTIEL DES RICHESSES DE LA CAPITALE NORMANDE DANS 100 CLÉS DE ROUEN. Par quoi commencer ? Annie et Jean Braunstein ont choisi un itinéraire pédagogique qui découpe le temps en quatre grandes parties : Antiquités-Moyen-Âge, XVI^e siècle-XVIII^e, XIX^e et XX^e-XXI^e. C'est en hommage à Jean Braunstein décédé en juin 2022 que cette nouvelle édition paraît, méticuleusement mise à jour par Annie Braunstein. Jean, agrégé d'Histoire qui enseignait l'Histoire-géo et l'Histoire de l'Art et grand voyageur qui a toujours cependant nourri une passion pour sa ville et s'est ingénié pour l'occasion à identifier les plus emblématiques atouts de Rouen. De l'immense abbatale Saint-Ouen à l'astrolabe de Béthencourt, de la fontaine gallo-romaine datant du I^{er} siècle au street-Art qui continue de se déployer sur les façades de Rouen... Des lieux et des œuvres qui, accolés aux uns et aux autres, condensent toute la richesse d'une ville d'Art et d'Histoire qui fut capitale du royaume. C'est aussi une invitation à se poser sur les détails, à pousser la porte des musées, à prendre le temps d'arpenter les rues, à lever le nez. Et parfois à modifier le regard que l'on porte sur un patri-



photo: J.F. Lange

moine que l'on croit connaître. Des fiches synthétiques qui permettent de couvrir l'Histoire de l'Art dans son ensemble ; avec évidemment des images pour chaque étape. Images que l'on doit aussi à Jean Braunstein. HD

Infos : 100 clés de Rouen, Annie et Jean Braunstein (éd. Des Falaises), 15 €



Remis sur le devant de la Seine

DIX-SEPT ANS APRÈS, LE TRIPTYQUE LE COURS DE LA SEINE DE RAOUL DUFY À NOUVEAU EXPOSÉ. L'œuvre de Dufy se cache et se retrouve dans les méandres de son histoire. Mais à partir du 16 novembre, et après une première phase de restauration, elle s'offre à nouveau à la vue des visiteurs du Musée des Beaux-Arts. Soigneusement rangée dans un coffrage en 2006, à l'arrière du tableau de Joseph-Désiré

Court, *Le Martyre de sainte Agnès*, l'œuvre imposante (trois tableaux de 4 mètres par 4) réapparaît 17 ans après. Et avec elle toute une histoire, au moins aussi passionnante que l'œuvre montrant Paris, Le Havre et Rouen elle-même. « *De quoi en faire l'icône de la candidature de Rouen Seine Normande 2028 à la Capitale européenne de la Culture* », ose Florence Calame-Levert, commissaire de l'exposition « Revoir Dufy ».

D'abord, il convient de parler de décor, et non de tableau. *Le cours de la Seine* est en effet une commande passée en 1936 pour le bar-fumoir du Palais de Chaillot. Une première version, inachevée, sera abandonnée sur place. C'est la deuxième version de l'œuvre, terminée en 1940, qui sera finalement installée dans le monument majeur parisien des années 1930. Aujourd'hui, cette œuvre orne la salle de restaurant-salon de thé du Musée des Beaux-Arts de Lyon. Et la première version, non-validée mais signée par l'artiste normand ? « *Elle est arrivée à Rouen en 1978, après avoir été roulée et entreposée au Musée des Monuments français, puis exposée à partir des années 1990, jusqu'en 2006* », rembobine Florence Calame-Levert. FL



photo: F. Lemme

Le décor de Raoul Dufy a trouvé une place de choix au cœur du Musée des Beaux-Arts rouennais : un trésor caché pendant dix-sept ans.

**Crayon
de lumière**

Paatrice

Marchand

À l'occasion de l'exposition qui marque son entrée en résidence au Jardin des plantes, tête-à-tête avec Paatrice Marchand, dessinateur total. L'artiste met du peps partout où il crée, sur le papier ou dans l'espace public. Arrêt sur images et retour sur un chemin tout... tracé.

Réjouissant, le visage du Jardin des plantes sous l'effet de l'exposition de chrysanthèmes de la Ville visible jusqu'au 26 novembre. Le spectacle possède un supplément d'âme puisque l'édition 2023, sur le thème land art/street art, a convoqué Paatrice Marchand. Il est intervenu dans l'allée centrale afin que ses créations in situ pimentent le tableau des compositions florales. Paatrice a habillé deux modules végétalisés à l'entrée, se faisant un plaisir de transformer des cubes de plantation en drôles de personnages façon emoji. Il a aussi humanisé les cucurbitacées suspendues à la tonnelle gourmande. Une certaine tendresse, un maximum de couleur, beaucoup de sourire : ainsi va l'œuvre de Paatrice, qui entame une résidence de trois ans au Jardin des plantes. « C'est un terrain de jeu grandiose », s'enthousiasme ce diplômé de l'École régionale des Beaux-Arts de Rouen en 2005. « J'étais déjà intervenu ici comme étudiant, pour une exposition collective où j'avais peint le fond du bassin. L'eau faisait onduler tout mon dessin, les arbres se reflétaient, des feuilles se baladaient. C'était incroyable. » Paatrice a besoin de travailler dans l'espace public, histoire d'y mettre son grain de sel. « Je commente graphiquement les lieux que je croise, j'apporte un point de vue avec le concours de mon imagination, parfois je détourne le sens où alors je l'augmente. À chaque fois il y a une

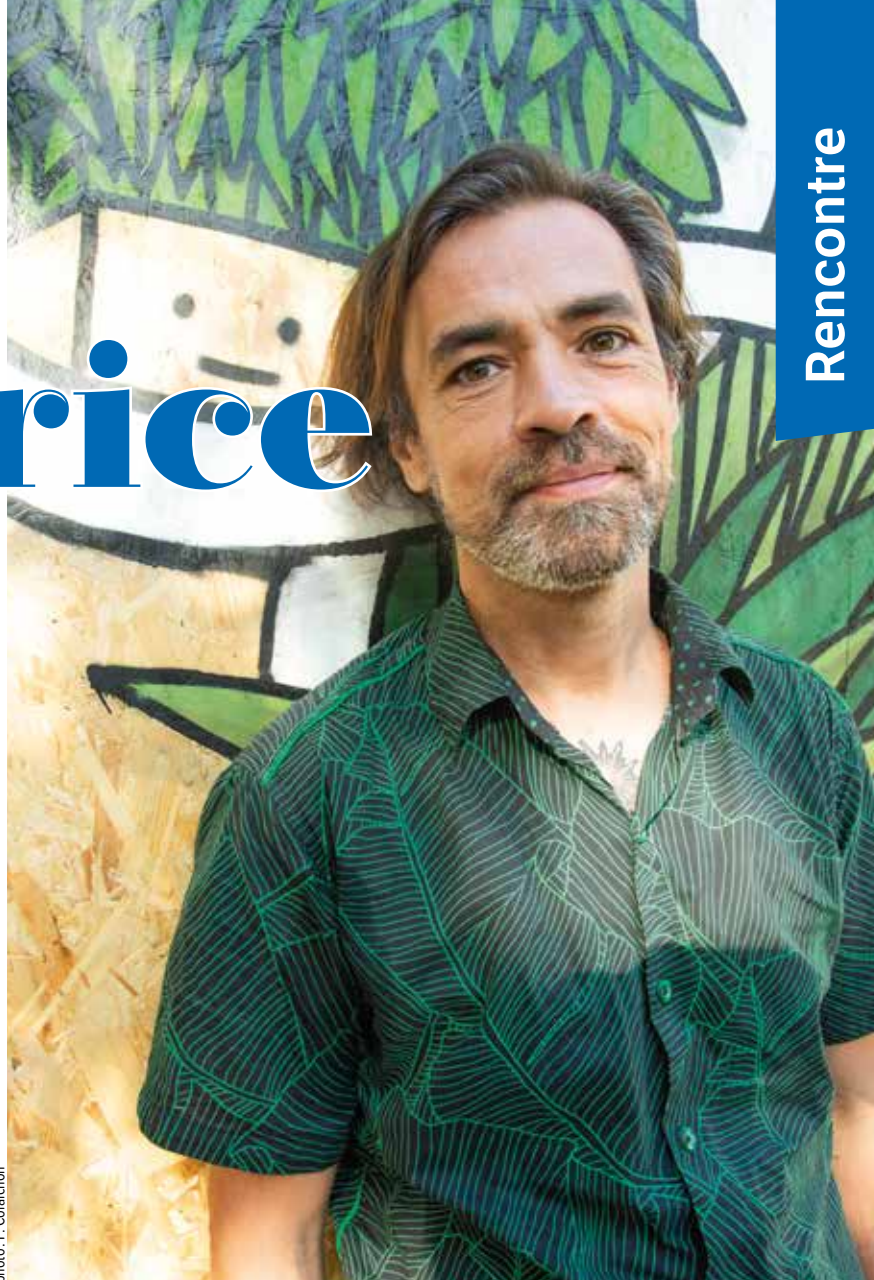


photo: F. Coraichon

3

ans :

**durée de la résidence
de Paatrice Marchand
au Jardin des
plantes**

réflexion sur l'environnement et sur les usagers de cet environnement. » Un transformateur, une palissade, une vitrine, une voiture, les cailloux d'un chemin, le sable... Paatrice voit des supports partout. Le dessin dans toutes ses dimensions, comme en témoigne paatrice.canalblog.com : livres et fanzines en micro-édition, sérigraphie, films d'animation, street art. Exemple le plus frappant de son empreinte dans le territoire de sa ville natale ? La fresque géante (près de 150 cases) sur la façade de la MJC Rive gauche, pour Rouen Impressionnée 2020. Une réalisation co-signée avec trois de ses camarades du collectif HSH, où il tient un rôle moteur. « HSH existe depuis plus de 20 ans et réunit six artistes. J'ai le souvenir d'une expérience fabuleuse : une résidence de 15 jours au parc de Clères en plein confinement. On avait les clés du site et une pièce du château. J'ai dessiné toutes les bestioles, j'ai fait une centaine de dessins. » Paatrice est aussi un membre ardent du collectif Les Vibrants Défricheurs. Et puis il adore collaborer avec son fils, Jasmin, 6 ans. « Avec lui, je désapprends complètement le geste. Notre expo de dessins au pastel et de peintures « Les Romains tombent comme des mouches » au 128 Bis en janvier était une sorte de rétrospective de trois ans de travail commun. » L'ancien lycéen de Jeanne-d'Arc (arts appliqués) s'attache à transmettre aux enfants sa technique et sa vision poétique. « Récemment j'ai fait une fresque à l'école Raspail de Sotteville pour initier les CP/CE1 à la peinture à la bombe. Tu n'as pas besoin de savoir dessiner pour dessiner. À partir d'un rond et d'un triangle, on peut aller très loin. » FC

Agir autrement pour les quartiers populaires

Groupe Fier-e-s de Rouen

En France, comme à Rouen, il ne doit pas y avoir de quartiers oubliés de la République. C'est l'esprit qui guide l'action de la Ville de Rouen depuis des années : élus, services et associations se mobilisent ensemble pour agir au quotidien.

Nous devons amplifier nos actions, en particulier auprès des jeunes dont l'intégration à l'école et l'insertion professionnelle sont des facteurs clés de leur insertion citoyenne. C'est en ce sens que nous avons dès juillet 2023 entrepris un travail réunissant tous les acteurs pour ensemble trouver le chemin : ni un modèle tout associatif, ni tout municipal. Depuis juillet, c'est ce qui anime l'action municipale, que cela soit en trouvant rapidement une solution afin de rouvrir la Mairie annexe et la Maison de la Justice et du droit, en inaugurant le nouveau Centre social Diana Armengol-Markarian ou en créant une nouvelle antenne de l'école de musique sur les Hauts-de-Rouen.

Garantir l'accès aux services publics pour les habitants, c'est leur assurer de trouver la République au plus près de chez eux.

C'est avec cette ambition que nous souhaitons faire de Rouen et plus largement de la Métropole Rouen Normandie un espace d'expérimentation pour agir autrement dans nos quartiers prioritaires de la Ville.

Contact : fiersderouen@gmail.com

Immeubles Verre et Acier : une gestion municipale transparente qui révèle des manquements de l'État !

Rouen, l'écologie en actes - EELV - Génération-s citoyen-ne-s

Le 30.09.2023, un incendie s'est déclaré dans les immeubles verre et acier du quartier st Clément entraînant un panache de fumée rappelant aux Rouennais-es le souvenir encore présent de la catastrophe de Lubrizol. Face à cet événement, la ville a déployé tous les moyens nécessaires pour garantir la sécurité de ses agent-es et des habitant-es dans une totale transparence. Dès le début notre collectivité a cherché à appliquer toutes les mesures préventives afin de protéger au mieux les habitant-es. Nous avons informé immédiatement les pompiers du risque d'amiante et demandé et obtenu tous les réseaux de mesures pour apprécier la toxicité des fumées. Nous avons également très rapidement informé via le système d'alerte Métropolitain (sur inscription), le Préfet n'ayant pas jugé nécessaire d'utiliser Fr-Alert qui aurait prévenu tout le monde. Nous communiquons depuis l'incendie sur toutes les mesures qui sont prises : fermeture de l'école Pépinières St Julien dans l'attente d'analyses et du nettoyage de l'école, mise à disposition d'un numéro vert permettant de faire nettoyer les dépôts de suie chez les particuliers, mesures régulières de la qualité de l'air et sur la présence d'amiante... Il faut cependant souligner la défaillance voire l'irresponsabilité de l'État dans cette affaire. Il a fallu se battre pour obtenir ces mesures qui sont loin d'être réglementaires et le Préfet refuse toujours de mettre en place un registre sanitaire. Malgré de belles promesses après Lubrizol, au niveau de l'État rien ne semble changer, c'est pourtant les cultures de la sécurité et du risque qu'il nous faut développer et non la culture de l'oubli.

Contact : rouen.ecologie@gmail.com

Le droit à bien se loger : une urgence sociale

Groupe des élu-es communistes

Plus d'un mois après les incendies survenus à Rouen et si le risque de pollution reste une préoccupation majeure pour les riverains, nous pouvons nous interroger sur la question de l'accès au logement dans notre ville qui constitue un enjeu social majeur. Sur le logement social et sur sa répartition sur le territoire, rouennais et métropolitain. Sur les bâtiments vides, qui sont une des réponses à cette problématique. Le logement occupe aujourd'hui une place de plus en plus importante dans le budget des foyers. Avec la suppression progressive du bouclier tarifaire, les tarifs réglementés de l'électricité ont augmenté de 10 % en août dernier. Déjà étranglés par l'inflation, les ménages sont asphyxiés par l'explosion des prix de l'énergie et la date fatidique à laquelle il faudra mettre le chauffage ne peut plus être repoussée. Le droit au logement est un droit universel, reconnu par notre Constitution. Il est pourtant mis à mal par ces hausses de charges, par la dérégulation des loyers causée par la spéculation immobilière et foncière. À Rouen comme pour les autres communes, il est fragilisé par les décisions prises nationalement, une nouvelle fois sur le dos des plus précaires, comme la baisse des APL qui a fragilisé les locataires et les bailleurs sociaux. Il y a urgence : rénover les logements pour stopper les passoire thermiques, dans l'intérêt du climat et du pouvoir d'achat.

Contact : [Facebook.com/eluspcfrrouen](https://www.facebook.com/eluspcfrrouen)

Saint-Sever, Lafayette, ces quartiers méritent mieux !

Groupe Droite et Centre - Au cœur de Rouen

La délinquance explose dans le quartier Saint-Sever et rue Lafayette. Les habitants le disent, les commerçants le constatent, le trafic de stupéfiants s'intensifie, les vols, les incivilités et les agressions augmentent. Face aux inquiétudes, la majorité municipale répond de la façon la plus affligeante qui soit, elle reconnaît la situation et admet son impuissance.

Pire, loin de faire preuve de courage et d'agir, la majorité municipale prend des décisions susceptibles d'aggraver cette délinquance !

Ainsi, au conseil municipal du 9 octobre dernier, la majorité a décidé de solliciter une association écologiste pour cibler les vitrines commerciales trop éclairées dans le quartier Saint-Sever et rue Lafayette. Cette chasse aux commerçants trop éclairés ayant pour objectif de réaliser une « trame noire », afin de protéger la « faune adaptée à la vie nocturne ». Nous voyons plutôt le prélude à une réduction drastique de l'éclairage dans ces secteurs et donc un nouveau risque pour la « faune » humaine (ceux qui travaillent et circulent la nuit). Envisager de réduire l'éclairage dans un quartier où le maire est incapable d'endiguer la délinquance même en plein jour, c'est cocasse ! Une nouvelle fois, loin des préoccupations réelles des habitants, la majorité se perd en mesurette bobo-écologie en total décalage avec la réalité.

Pierre-Antoine Sprimont, Bruno Devaux, Marie Berrubé, Guillaume Charoulet, Franque-Emmanuel Coupard La Droite • Contact : aucoeurderouen@gmail.com et [Facebook.com/aucoeurderouen](https://www.facebook.com/aucoeurderouen)

« Verre et acier » : la catastrophe de trop !

Groupe Centre et Indépendants - Rouen A Venir

Le samedi 30 septembre, Rouen a vécu un nouvel incendie dans le quartier Saint-Julien. Nous saluons le travail des forces de sécurité ainsi que de l'ensemble des services municipaux, tout comme nous pensons aux riverains et habitants légitimement inquiets par cette situation. Cet incendie est dramatique car il était évitable et que la Mairie l'a laissé survenir. En effet, la dangerosité des immeubles était avérée et connue ainsi que le risque grave encouru en les laissant en l'état. Si le maire de Rouen et sa majorité ont brandi les principes de transparence et de précaution en multipliant communiqués de presse et prélèvements sanitaires – ce dont notre groupe se félicite – ils n'ont apporté aucune réponse à la question cruciale : pourquoi ces immeubles vides depuis 2018, sous la responsabilité de Rouen Habitat et donc du maire de Rouen, n'ont-ils pas été démolis immédiatement ?

Le silence de la municipalité ne fait qu'accroître leur lourde responsabilité dont elle cherche se défausser, alors que la réalité est que tout cela est dû à leur absence de gestion municipale. Nous l'avons dénoncé lors du conseil municipal du 9 octobre dernier, et nous veillerons à ce que toute la transparence soit faite afin que la population puisse être tenue informée de la réalité et des dessous de ce désastre. Mais surtout, nous demandons un audit indépendant de Rouen Habitat et de son parc de logements, ainsi qu'une programmation précise des démolitions restantes.

Marine Caron, Sophie Carpentier, Félicie Renon, Hayet Zergui • Contact : contact@rouenavenir.fr



photo : F. Lamme



photo : M. Le Pihif

Santé ① : Pas moins de 300 femmes en situation de vulnérabilité ont pu bénéficier gratuitement d'un dépistage cardio-vasculaire et gynécologique, du 11 au 13 octobre, dans le cadre du Bus du Cœur des Femmes et de l'ensemble des ressources présentées par les partenaires du village « Santé bien-être », sur le parvis de l'Hôtel de Ville. **En haut du court ②** : La Suissesse Viktorija Golubic a remporté la finale simple dames lors de l'Open de Tennis de Rouen, dimanche 15 octobre, au Kindarena. L'événement, qui vivait sa 2^e édition sous cette formule centrée sur le tournoi féminin, a réuni plus de 1 400 spectateurs en une semaine de compétition. **La rue qui est à eux ③** : La 3^e édition de la Rue aux enfants s'est tenue, samedi 7 octobre dans le centre-ville rive gauche. Une piétonnisation de l'espace public entre la place Carnot et le jardin Saint-Sever qui a donné lieu à une multitude d'ateliers, de spectacles et de jeux, le long des rues Lafayette et d'Elbeuf. **Exposition ④** : Quelque 2 400 chrysanthèmes et pas moins de 40 cascades sont encore à admirer place Barthélemy jusqu'à la mi-novembre, à l'occasion de l'exposition annuelle proposée par les jardiniers de la Ville. La 2^e partie de l'édition 2023 de cette expo est à voir au Jardin des plantes.



photo : L. Voiment



photo : L. Voiment

octobre



Rouen Seine
Normande
2028

Candidature
capitale
européenne
de la culture



Je soutiens
Rouen

2028

www.rouen2028.eu
#rouen2028